

# Ni anthropologie philosophique ni philosophie de l'Histoire

*" Ni anthropologie philosophique ni philosophie de l'Histoire "* et son annexe intitulée *" Le Destin tragique de l'espèce humaine : pourquoi l'humanité est-elle un Destin ? "* ont fait l'objet d'une intervention à l'ENS dans le cadre du colloque organisé en mars 2013 autour de la pensée de Mehdi Belhaj Kacem.

La perspective de participer à cet ouvrage collectif m'a donné envie deux ans plus tard d'appliquer " la formule de l'Histoire » au XXIème siècle.

*" Le XXIème siècle a-t-il déjà eu lieu ? : manifeste pour une eschatologie athée "* est le nom de la postface qui en résulte.

*" Il est manifestement évident que notre technologie a surpassé notre humanité. "*

Albert Einstein

*" Science sans conscience n'est que ruine de l'âme "*

François Rabelais

*" Des sciences cognitives à la philosophie politique, de l'économie théorique à la métaphysique rationnelle, j'ai toujours traité les œuvres que j'étudiais, commentais, critiquais et, parfois, contribuais à développer, comme des symptômes plus que comme des corpus ayant une valeur intrinsèque. "*

Jean-Pierre Dupuy

Je ne suis pas Philosophe. Je n'ai suivi aucun cursus philosophique. Simple amateur, je n'ai jamais tenté de faire profession de la philosophie.

Je n'ai jamais tenté de faire profession de la philosophie ; considérant qu'elle un état d'esprit, une manière de vivre et de concevoir, et non un moyen de gagner sa vie.

Je n'ai jamais tenté de faire profession de la philosophie ; considérant que la philosophie, comme la politique, est l'affaire de tous.

La professionnalisation de la politique et de la philosophie a un prix : l'institutionnalisation et donc la territorialisation de leur pratique dans des lieux de savoir et de pouvoir. Lieux réservés à des initiés ayant reçu l'onction de leurs pairs. Ces institutions confèrent aux professionnels de la profession une légitimité qui les conduit, souvent de bonne foi, à l'imposture.

Tentation de dire pour tous et au nom de tous ce qui relève de la politique (ou de la philosophie) et ce qui n'en relève pas, ce qui mérite d'être pensé et ce qui ne vaut rien, ce qui est noble et ce qui est vil, ce qui est concevable et ce qui ne l'est pas.

Usage du concept pour la philosophie et rapport au commun pour la politique me semblent assez bien circonscrire ce qui singularise ces disciplines sans en restreindre le champ.

A ce titre, et quoiqu'en dise l'institution universitaire, je ne vois pas au nom de quoi la Jouissance, la Technique ou le Jeu ne pourraient-ils pas être élevés à la dignité du concept ? Sous quel motif la philosophie devrait-elle dénigrer des phénomènes socio-économiques tels que la mode, le porno ou la cyberculture ? Au nom de quoi la philosophie devrait-elle laisser la vérité de ces phénomènes à la sociologie ou à la psychologie ?

Les professionnels de la profession finissent par desservir la discipline dont ils se réclament. Professionnels de la philosophie ! Universitaires ! A qui vous adressez-vous ? Rendez-vous compte à quel point la philosophie demeure un entre-soi ! Rendez-vous compte à quel point la philosophie est soustraite à l'usage du commun ! Servir une discipline en général -et la philosophie en particulier- c'est faire en sorte qu'elle accomplisse sa vocation : s'adresser à tous au-delà de ses pairs... C'est exiger du Philosophe qu'il " clarifie un savoir que **tous** possèdent ", selon la formule de Schürmann que Mehdi Belhaj Kacem aime à rappeler ; c'est-à-dire qu'il rende ce savoir **accessible** à l'usage du commun.

Mehdi Belhaj Kacem a toujours su faire exister la philosophie en dehors de l'enceinte universitaire. Beaucoup de profanes comme moi ont pu s'approprier des concepts grâce à la présence d'une pensée non prescriptive, sauvage, hors les murs. Capable **en puissance** de s'adresser à tous.

\*\*\*\*\*

Mon exercice spirituel du jour consiste à universaliser non le message mais l'adresse. Pour que la philosophie devienne l'affaire de tous, il faut qu'elle soit capable de s'adresser à tous.

Alors allons-y : tentons de joindre le geste à la parole et mettons cela en pratique.

Le projet philosophique de Mehdi Belhaj Kacem consiste à laïciser le péché originel contre une Religion qui expose la transcendance de cette transgression sur toute législation (précession du péché originel sur les Tables de la Loi). La philosophie s'est, quant à elle, construite contre la religion, au point d'inverser le rapport exposé par la Religion, entre transgression et législation : la législation précède la transgression nous dit la tradition philosophique. Mehdi Belhaj Kacem pointe les impasses d'une telle inversion. L'impasse est selon lui de considérer que toute transgression soit transgression d'une règle.

La philosophie de Mehdi Belhaj Kacem combat ainsi le Religieux sur son propre terrain, en partant de la même axiomatique que son adversaire : à savoir, la précession de la transgression sur la législation.

La pierre angulaire de l'édifice philosophique de Mehdi Belhaj Kacem consiste à donner au vocable " transgression " une signification qu'il n'avait pas encore. En effet, il y a pour lui " Transgression " et " transgression ". La Transgression avec un grand " T ", le péché originel de la religion, c'est la capacité unique de l'Homme dans le règne animal à transgresser les limites de son environnement immédiat.

Autrement dit : Ce qui fait de l'Homme un animal transgressif, c'est la contingence d'un événement d'appropriation, par la grâce duquel l'Homme s'approprie l'infini, en transgressant les limites de son environnement immédiat : sa finitude (territoriale, biologique...). Ce sont ces événements d'appropriation qui font de l'Homme un animal **historique**.

Avant de rentrer dans le vif du sujet en passant en revue quelques événements d'appropriation (et leurs conséquences) qui ont fait le XXe siècle, je voudrais vous donner d'une phrase, la clef d'une grille de lecture historique qui a de beaux jours devant elle. L'ADN de l'Histoire se trouve dans l'articulation que Mehdi Belhaj Kacem opère entre Science, Technique et Politique d'un côté et Événement et Répétition de l'autre.

La formule est la suivante : "**La technique est la répétition d'un événement scientifique et la condition du politique**".

Je vais m'attacher, dans le reste de cette intervention, à illustrer l'infinie portée d'un tel énoncé, pour que chacun puisse en tirer les conséquences. L'enjeu est trop important : il ne

concerne rien de moins que **le destin de l'espèce humaine**. Nous allons voir, à travers les exemples qui suivent, en quoi cette articulation historique nous concerne fatalement tous.

\*\*\*\*

**E=MC<sup>2</sup>**. L'équation proposée par A. Einstein en 1905 est un événement d'appropriation traduisant l'équivalence entre la masse et l'énergie. Répétition de l'événement d'appropriation : cette équation sera vérifiée et validée par Lise Meitner qui sera à l'origine en 1938 de l'explication de la fission nucléaire conduisant bon gré mal gré à l'élaboration de la bombe atomique. Einstein s'inquiète des travaux menés par les nazis autour de la fission nucléaire. Le 2 août 1939, il cosigne une lettre vouée à attirer l'attention de Roosevelt sur les capacités destructrices de l'arme atomique. Le projet Manhattan voit le jour en 1943. Son but : élaborer une bombe nucléaire avant les allemands. Lise Meitner refusa de participer au projet Manhattan pour des raisons éthiques. Le premier essai s'effectue en 1945. La bombe atomique est née puis lâchée sur Hiroshima et Nagasaki la même année...

Récapitulons. La technique est la répétition d'un événement scientifique et la condition du politique. En l'occurrence : la bombe atomique est la répétition de l'équation d'Einstein engendrant, bon gré mal gré, la fission nucléaire et la condition de la victoire définitive des alliés (Hiroshima et Nagasaki). L'innovation technologique que constitue la bombe atomique **conditionne** la géopolitique de la deuxième moitié du XXe siècle : l'équilibre de la terreur qui donna à la Guerre Froide son adjectif.

Tirons les conséquences de l'innovation techno-politique que constitue la bombe atomique. Qu'est ce que signifie **philosophiquement** la bombe atomique ? C'est la capacité acquise par l'humanité elle-même de se supprimer en tant qu'espèce. L'hégémonie du paradigme politique vieux comme Hérode, la distinction ami/ennemi, est remise en cause avec la bombe atomique. Aucune espèce animale ne peut être en capacité de détruire son milieu naturel et de supprimer la planète qui l'a vu naître. La Transgression précède la législation : telle est la Loi qui conditionne l'existence et le destin tragique de l'espèce transgressive.

*" La Bombe n'est pas seulement suspendue au  
dessus des bâtiments universitaires mais au dessus  
de nos têtes à tous, et il ne serait pas convenable de  
philosopher dans une langue de spécialistes sur  
l'éventualité de l'apocalypse "*

Günther Anders<sup>1</sup>

Permettez-moi de donner à cette articulation Science, Technique et Politique une nouvelle occurrence dans un monde où existe la bombe atomique. Une planète qui porte en elle les conditions de son propre anéantissement.

Arpanet, l'ancêtre d'Internet est né au plein cœur de la Guerre Froide. Tordons d'emblée le cou à un mythe : Arpanet n'est pas un pur produit de la Guerre Froide. A l'origine, Arpanet a été pensé pour faciliter les télécommunications entre Chercheurs. Les recherches de Leonard Kleinrock sur la transmission par paquets président à sa conception (cf. découpage d'un fichier par blocs de données pour en assurer la transmission via un réseau). Le contexte géopolitique permet en revanche d'expliquer l'implication de l'armée américaine et sa contribution active à l'essor fulgurant du projet. Entre 1962 et 1965, une institution de R&D non affiliée à l'État (la RAND), avait étudié la transmission par paquet pour l'armée américaine. L'armée s'intéressait de près au projet Arpanet : pour l'armée, Arpanet, c'est la possibilité de maintenir les télécommunications **en cas d'attaque nucléaire**, ce que permet une transmission par paquet dans un réseau non centralisé<sup>2</sup>.

**Philosophiquement**, Internet, c'est la capacité d'accès immédiat à une source infinie d'informations décentralisées, sans contrainte de distance ni de temps.

La technique (Internet, réseau des réseaux) est la répétition d'un événement scientifique (les recherches de L. Kleinrock sur la transmission par paquet) et la condition du politique. Je ne vais pas me faire prier pour vous donner quelques exemples récents fournis par l'Histoire.

\*\*\*\*

Mai 2012, l'UIT (Union Internationale des Télécommunications), agence des Nations-Unies basée à Genève, reçoit un appel à l'aide de plusieurs États du Moyen-Orient.

---

<sup>1</sup>Günther Anders, *L'obsolescence de l'Homme, Tome II : Sur la destruction de la vie à l'époque de la troisième Révolution industrielle*, 1980

<sup>2</sup> <http://fr.wikipedia.org/wiki/Internet>

Diverses installations **pétrolières** de la région sont victimes d'une cyberattaque d'envergure : des masses de données stockées sur leurs ordinateurs disparaissent soudainement. Un nouvel épisode de la cyberguerre menée contre l'Iran est en train d'avoir lieu.

Le 28 mai 2012, l'annonce de la découverte d'un virus d'une puissance inégalée est promulguée. Il sera baptisé FLAME. Une équipe d'experts internationale se constitue pour bloquer le virus et analyser le code qui le compose.

Conclusion de l'enquête : FLAME est un système d'espionnage qui n'affecte pas les fonctionnalités de l'ordinateur. Il cible les PC équipés du système d'exploitation **Windows**. FLAME infeste l'ordinateur en se faisant passer pour une mise à jour Windows grâce à des certificats de sécurité fabriqués à l'aide d'algorithmes très complexes.

L'Iran mais aussi la Palestine, le Soudan, La Syrie, le Liban et l'Arabie Saoudite auraient été impactés.

Bien que FLAME soit né sous X, la thèse de l'implication des USA se précise. David Sanger, un correspondant du New York Times à Washington, a publié le 5 juin dernier un livre intitulé *Attaquer sans le dire : les guerres secrètes d'Obama*<sup>3</sup>. David SANGER y explique en détail la conception de Stuxnet<sup>4</sup> (l'ancêtre de FLAME qui sévit 2 ans auparavant) et son utilisation contre l'usine **nucléaire** iranienne par la CIA, avec l'aide des Israéliens, au cours d'une opération baptisée " Jeux Olympiques ".

Malaise : les USA condamnent officiellement les activités dites de cyberguerre. Il mène depuis 2007 une campagne diplomatique pour dissuader le reste du monde de fabriquer des virus dédiés à des cyberattaques<sup>5</sup>.

Rappelez-vous. C'était en juin 2007 que la première cyberattaque d'envergure contre un État eu lieu.

- La victime : l'Estonie.
- Le préjudice subi : une paralysie du pays pendant 3 semaines (les sites de l'administration et de la presse mais aussi les transactions bancaires furent bloqués).
- Le suspect : la Russie.

---

<sup>3</sup> David E. Sanger, *Confront and Conceal : Obama's Secret Wars*, 2012

<sup>4</sup> Stuxnet a été conçu par la NSA (Agence nationale américaine de la sécurité, rendue célèbre en 2013 par Edward Snowden) en collaboration avec l'Unité 8200, une Unité de renseignement de l'Armée de défense d'Israël, responsable du renseignement d'origine électromagnétique et du décryptage des codes : <http://rue89.nouvelobs.com/2012/06/04/stuxnet-comment-les-etats-unis-et-israel-ont-pirate-le-nucleaire-iranien-232728>

<sup>5</sup> [http://www.lemonde.fr/technologies/article/2012/06/20/flame-un-virus-espion-d-etat\\_1721182\\_651865.html](http://www.lemonde.fr/technologies/article/2012/06/20/flame-un-virus-espion-d-etat_1721182_651865.html)

- Le mobile : le déplacement d'un monument soviétique commémorant la 2<sup>nd</sup>e Guerre Mondiale à Tallinn.
- Conséquence : un centre d'excellence en cyberdéfense a été ouvert par l'Otan à Tallinn en mai 2008.

"Les cyberattaques inquiètent à cause de l'effet de surprise et à cause du risque de paralysie. L'origine de l'agression est difficilement identifiable. L'OTAN a identifié le cyberspace comme nouveau champ de bataille possible. De nouveaux problèmes géopolitiques émergent avec le cyberspace :

- En effet : comment riposter si on ignore qui attaque et comment définir juridiquement une cyberguerre ?
- Le droit international ne s'applique que lorsqu'il y a conflit entre deux États : peut-on vraiment parler de guerre lorsqu'il n'y a ni destruction physique ni perte de vie humaine"<sup>6</sup> ?

Sous un certain point de vue, pour l'arme atomique, l'arme était réelle et la menace virtuelle. Dans le cas d'une cyberguerre, l'arme est virtuelle et la menace bien réelle.

Tout ça pour vous dire qu'une innovation technologique d'envergure rebat les cartes : **elle transforme profondément les relations des Hommes entre eux et les relations de l'Homme à son environnement.**

**Le Politique** est le processus par lequel ses relations sont mises en règles puis déréglées sous le coup d'une appropriation techno-scientifique.

Les cyberattaques, produit d'une appropriation techno-scientifique nommée Internet, changent l'état de la situation géopolitique<sup>7</sup>.

Et ce n'est pas tout...

\*\*\*\*\*

Le cyberspace est à l'origine de l'émergence de formes politiques inédites, extra-institutionnelles, telles que les Yes Men, Wikileaks ou Anonymous. Le cyberspace devient un lieu de mobilisation et d'hacktivisme politique. Je vous laisse surfer sur le net pour ceux qui ne connaîtraient pas ces néo anarcho-situationnistes que sont les Yes Men. Je vais plutôt

---

<sup>6</sup> " Cyberspace ", 2011, numéro du programme court de géopolitique le *Dessous des Cartes* : <http://boutique.arte.tv/f2805-dessousdescarteslecyberspace>

<sup>7</sup> Pour un panorama complet des impacts géopolitiques issus de l'émergence du cyberspace, voir le Documentaire *La Guerre Invisible* , réalisé par Antoine Vitkine en 2011: [http://boutique.arte.tv/f6678-guerre\\_invisible](http://boutique.arte.tv/f6678-guerre_invisible)

vous parler d'Anonymous dont la forme d'activisme politique est sans précédent et dont la structure souple est probablement plus pérenne que Wikileaks, car moins personnifiée.

Qui est Anonymous ?

Anonymous c'est avant tout un collectif international sans nom. Un collectif composé d'individus qui se séparent de leur identité lorsqu'ils deviennent des Anonymous. Parce qu'aucun prérequis n'est nécessaire pour faire partie des Anonymous, n'importe qui peut le devenir. A une condition tout de même : que les actions perpétrées au nom d'Anonymous aient pour objet la défense et la promotion des libertés sous toutes ses formes. Liberté d'expression, d'association, d'accès à la culture, droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, droit au respect de la vie privée.

Quel est leur mode opératoire ?

L'arme des Anonymous est l'attaque par déni de service (DDOS) contre les multinationales ou les États qui bafouent les valeurs défendues par le collectif. Les Anonymous dialoguent via des forums où ils échangent de l'information, coordonnent leurs actions de manière immanente. Sans figure tutélaire, la proposition d'une attaque peut venir de n'importe lequel des membres qui participent au chat. Conçu pour que n'importe quel profane puisse s'en servir, le logiciel LOIC, installé sur le PC de chaque Anonymous est l'arme grâce à laquelle l'attaque décidée sur le chat va être mise en œuvre. Le principe est que chaque Anonymous envoie simultanément via ce logiciel un message à destination du serveur ennemi de sorte à ce qu'il sature et soit hors d'état de fonctionner.

Le déni de service ne fait pas long feu s'il est peu suivi. Si la mesure n'est pas populaire, le déni de service ne prend pas. Nous pouvons considérer qu'une attaque par déni de service est une forme de manifestation numérique. Au lieu de battre le pavé pour protester, l'attaque par déni de service est une action qui touche directement sa cible.

L'action d'Anonymous a été considérée comme déterminante dans l'extension de la révolte en Tunisie menant à la Révolution. Leur soutien actif pour rétablir les connexions Internet coupées par Moubarak a permis aux rebelles Égyptiens de diffuser les vidéos des massacres perpétrés sur leur sol.

Anonymous est un avatar du Cyberespace. Véritable 4e dimension, le cyberespace est un espace-temps international, qui remet en question les frontières, **la manière dont se déroulent les conflits entre États, les relations que les États entretiennent avec les peuples, les relations que les peuples entretiennent entre eux...**

Par ailleurs, la diffusion d'une innovation technologique s'accompagne souvent d'un univers terminologique particulier. Il est intéressant de créer une table de correspondance entre les termes qui accompagnent une innovation et ceux qui lui préexistaient.

Je m'explique : aujourd'hui, les hackers qui sont temporairement à la solde d'un État, " les black hats ", peuvent être comparés aux corsaires ou aux mercenaires d'autrefois. La course au recrutement d'experts en sécurité et la course au développement des techniques de piratage informatique peuvent être comparées à une course à l'armement pour qu'un État puisse atteindre une puissance de feu suffisante pour prétendre à l'équilibre de la terreur (informatique en l'occurrence). Si les hackers à la solde de l'État sont les corsaires d'autrefois, qui est Anonymous ?

Anonymous est **l'ombre**<sup>8</sup> de la démocratie directe faisant effraction à l'échelle internationale. Anonymous est le tenant-lieu du peuple dans le cyberspace. La question du Chef, de sa place dans le groupe, a toujours été une des problématiques incontournables posées à toute organisation politique. Anonymous est le nom du premier mouvement politique acéphale, rhizomique. Les actions sont décrétées de manière immanente lors de discussions sur un forum anonyme. Celui qui est à l'origine de l'initiative est un Anonymous dont la proposition aura été suivie par de nombreux autres. Chaque Anonymous décide lui-même de prendre part ou non à une action. Il peut lui-même proposer des actions qui seront suivies ou non. Il n'y a plus de médiation orchestrée par un tiers ou par une figure tutélaire. Il n'y a pas de représentants. Il y a identité entre le vote et l'action.

\*\*\*\*\*

Internet est à la IIIe Révolution Industrielle ce que le moteur à explosion et l'électricité sont à la IIe Révolution Industrielle.

Pour ainsi dire, Internet est à l'informatique ce que le moteur à explosion est à la thermodynamique. Le moteur à explosion est lui aussi le produit d'une appropriation scientifique : la capacité à transformer de l'énergie chimique (le carburant) en énergie thermique puis en énergie mécanique par le biais des pistons dans le moteur. **Philosophiquement**, le moteur à explosion, c'est la capacité acquise par l'Humanité à déterritorialiser et se déterritorialiser quand bon lui semble. Le moteur à explosion carbure au pétrole. Ce moteur a permis au pétrole de renaître de ses cendres.

---

<sup>8</sup> L'ombre désigne " la manifestation d'un archétype quand il est réprimé . Un archétype est une séquence d'émotions et d'Actions qui peuvent être observées à travers le temps et les cultures ", Bernard Liteaer définit ainsi ces concepts jungiens dans une conférence à laquelle nous faisons référence dans la postface.

Son usage semblait révolu compte tenu de la mise au point de l'ampoule électrique en 1878. Cette invention amorçait le déclin de la lampe à pétrole. Mais en 1905, Henry Ford lance la production de masse dans l'automobile, qui ouvre le marché des carburants liquides, domaine dans lequel le pétrole sera inégalable au cours du XXe siècle. Le seul secteur de l'automobile, qui passera de 0 à 800 millions d'unités en un siècle, suffira à assurer le succès du pétrole.

La généralisation de l'automobile permit à l'industrie pétrolière de trouver de nouveaux débouchés. Le pétrole devint une ressource stratégique. Au-delà de l'automobile, de nombreux objets du quotidien sont produits à partir de dérivés du pétrole, renforçant d'autant notre dépendance vis-à-vis de cette ressource : dentifrice, textile, colle, crayons, téléphone, parapluie, rouge à lèvres, tuyau d'arrosage, skate-board, lessive, pansement, roller, ampoules, peinture, appareil photo, gélules, bouteilles et emballages plastiques, lunettes de soleil...

Je n'épiloguerai pas sur les impacts politiques liés à notre dépendance énergétique vis-à-vis du pétrole. Les impacts politiques sont en premier lieu géopolitiques et écologiques. Je me contenterai de vous diriger vers un excellent Documentaire en deux volets intitulé la *Face cachée du pétrole*<sup>9</sup>. Y sont disséquées les conséquences géopolitiques d'une ressource devenue stratégique par la contingence d'une appropriation techno-scientifique : le moteur à explosion.

Au cours de l'Histoire, nous avons utilisé plusieurs sources énergétiques : au départ, le feu et le bois, l'eau et le vent puis vint le charbon, le pétrole et enfin l'uranium. Nos appropriations techno-scientifiques dans le domaine de l'énergie sont de plus en plus puissantes et cette puissance de plus en plus dévastatrice pour l'espèce humaine.

Nous avons jusqu'ici évoqué plusieurs appropriations techno-scientifiques et leurs conséquences politiques. Que ce soit dans le domaine de la physique nucléaire (la bombe atomique), de l'informatique (internet) ou de la thermodynamique (le moteur à explosion). Allons voir du côté de la biologie. Plus précisément, du côté de la santé humaine.

\*\*\*\*

Je vais maintenant vous parler d'une découverte scientifique dont l'auteur est Alexandre Fleming. Cette découverte a eu à elle seule un impact considérable sur notre

---

<sup>9</sup> *La face cachée du pétrole: enjeux et secrets de l'histoire du pétrole au XXème siècle*, 2009, documentaire réalisé par Patrick Barbéris et Eric Laurent, à partir du livre-enquête de ce dernier publié en 2006 : [http://boutique.arte.tv/f8895-la\\_face\\_cachee\\_du\\_petrole](http://boutique.arte.tv/f8895-la_face_cachee_du_petrole)

espérance de vie : la pénicilline, 1<sup>ère</sup> génération d'antibiotique<sup>10</sup>. **Philosophiquement**, les antibiotiques, c'est la capacité acquise par l'Humanité à augmenter significativement l'espérance de vie de ses membres. C'est lorsqu'il apprit à opposer des micro-organismes entre eux que l'humanité réussit à s'affranchir en partie des maladies infectieuses.

Au départ, Sir Alexandre Fleming ne mesure pas la portée de sa découverte fortuite en l'an de grâce 1928. Il faudra attendre 1940 pour que le Professeur Florey révèle la portée de cette découverte en faisant de la pénicilline un usage thérapeutique. Compte tenu du chaos régnant en Europe, Florey embarque pour les USA afin que la pénicilline puisse être produite à l'échelle industrielle. Les Laboratoires Merck, Pfizer et Squibb se lancent dans sa production. Ces Laboratoires assurent rapidement la reproductibilité technique de cette découverte scientifique : en 1942, l'usine de Terre Haute en Indiana pouvait produire 40 millions d'unité de pénicilline par mois. Très vite, la pénicilline est utilisée pour soigner de nombreux blessés sur le front. Elle permet de guérir ceux qui sont victimes de maladies microbiennes et d'infection. Ouvrant la voie à la guérison de maladies comme la tuberculose ou la syphilis<sup>11</sup>.

Première d'une nouvelle famille de médicaments qualifiés d'antibiotiques, la pénicilline a permis de prolonger d'une dizaine d'années notre espérance de vie. L'usage curatif des antibiotiques s'est généralisé depuis leur découverte. Les conséquences politiques de la généralisation des antibiotiques sont en premier lieu démographiques.

Mais l'Histoire ne s'arrête pas là...

A partir des années 1950, les antibiotiques furent utilisés comme additifs dans les élevages. Les antibiotiques n'étaient plus seulement utilisés à titre curatif voire préventif : ils devenaient une composante, un ingrédient présent à part entière dans l'alimentation des bêtes, y compris des animaux sains.

En France, durant plusieurs décennies pratiquement tous les porcs, dindons, veaux, 2 poulets sur 3 et 1/3 des bovins à viande reçoivent des aliments supplémentés par des additifs antibiotiques.

Pourquoi l'usage de ces additifs alimentaires ont-ils été généralisés dans l'élevage ? Il faut reconnaître que les antibiotiques ont des propriétés étonnantes chez les animaux : les animaux croissent plus vite et ont besoin de moins de nourriture pour produire autant.

---

<sup>10</sup> *L'aventure antibiotique*, documentaire réalisé par Pierre Bressiant, 2008 : <http://www.france5.fr/et-vous/France-5-et-vous/Les-programmes/ARCHIVES/LE-MAG-N-29-2012/articles/p-16353-L-Aventure-antibiotique.htm>

<sup>11</sup> <http://www.herodote.net/histoire/evenement.php?jour=19280903>

Conclusion : Voyant leurs revenus s'envoler, les éleveurs généralisent l'usage des antibiotiques comme additifs alimentaires, sous l'impulsion des lobbies industriels.

L'enjeu d'autosuffisance alimentaire dans un contexte d'après-guerre enfonce le clou.

Rien de grave me direz-vous !...jusqu'au jour où l'on découvrit que les bactéries acquièrent avec le temps une résistance aux antibiotiques. Une première alerte a été donnée par la Grande-Bretagne en 1969 via le rapport Swann. Le risque était une transmission à l'Homme de bactéries multirésistantes impossibles à éradiquer. Face à cette menace, **le politique** rentre en jeu : la Commission Européenne interdit aux élevages d'user d'antibiotiques utilisés chez l'Homme. Elle permet seulement l'usage d'additifs éloignés des thérapies prodiguées à l'espèce humaine<sup>12</sup>.

Mais L'Histoire ne s'arrête pas là...

Cette tentative politique pour endiguer la menace d'une propagation des bactéries multirésistantes s'avère insuffisante. En effet, le gène de la multirésistance se transmet d'une bactérie à l'autre et passe de la flore bactérienne animale à la flore bactérienne humaine via la chaîne alimentaire.

En 1996, la pénicilline était encore un traitement efficace contre le pneumocoque (bactérie qui provoque otites, méningites et pneumonies). En 2001, la communauté scientifique constata que le pneumocoque présentait une résistance importante envers les antibiotiques. Il s'agit là d'un effet Darwinien classique : si 1% d'une souche résiste au blocage de sa reproduction par un antibiotique, c'est elle seule qui se reproduira et, à terme, cette souche passera de 1 à 99% de la population<sup>13</sup>.

A l'aube du XXIe siècle, le débat politique au sein de l'Union Européenne fit rage pour l'adoption d'une position commune concernant les additifs : leur interdiction signifiait une hausse du prix de la viande de 5 à 10%. L'Union a fini par en interdire l'usage le 1<sup>er</sup> janvier 2006<sup>14</sup>.

La généralisation des antibiotiques, répétition de la découverte hasardeuse de la pénicilline, est la condition du politique. La généralisation des antibiotiques a permis

- l'allongement de l'espérance de vie d'une décennie engendrant des conséquences démographiques, grâce à la réduction de la souffrance physique à laquelle l'Humanité est exposée

Mais cette même généralisation des antibiotiques est à l'origine

---

<sup>12</sup> <http://www.larecherche.fr/content/recherche/article?id=17300>

<sup>13</sup> <http://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9nicilline>

<sup>14</sup> <http://www.larecherche.fr/content/recherche/article?id=17300>

- d'une législation européenne destinée à **réparer** les conséquences négatives pour l'Espèce d'un usage massif d'antibiotiques dans l'alimentation animale

Tout ça pour dire que la Technique n'est **ni en deçà ni au-delà** du Bien et du Mal. Elle les conditionne.

Le **Mal** consiste à rendre nécessaire et indispensable à l'usage le fruit d'une contingence.

Le **Bien** consisterait alors, par contraste, à avoir le courage politique **de réparer** les nuisances produites envers Nous-mêmes, l'humanité et son environnement, par les mésusages de la technique ; et ce en dépit des intérêts privés aussi puissants fussent-ils.

\*\*\*\*\*

Moteur à explosion, pénicilline, bombe atomique, internet... Si originellement la Science conditionne la Politique ; inversement l'état de la situation géopolitique peut polariser l'orientation des recherches fondamentales et appliquées d'une époque.

J'aurais pu également vous parler de la pilule contraceptive. **Philosophiquement**, la pilule contraceptive, c'est la capacité acquise par l'Humanité à s'approprier sa propre fécondité. J'aurais pu vous parler des manipulations génétiques. A savoir les OGM, les thérapies nouvelles pour vaincre des maladies génétiques suite au décryptage du génome humain en 2003, mais aussi la création d'un Méga-virus mutant créée en laboratoire à partir de la souche H1N1 fin 2011.

J'aurais pu vous parler également des Terres Rares, une ressource énergétique très convoitées car indispensable à la téléphonie mobile et aux technologies de pointe...Mais je m'arrête là et vous laisse allonger vous-même la liste des appropriations techno-scientifiques qui font l'Histoire car le temps m'est compté.

La technique, répétition d'un événement scientifique, est la condition du politique : cette formule de Mehdi Belhaj Kacem nous délivre une équation révolutionnaire de l'Histoire. En nous livrant les "clefs de l'Histoire", Mehdi Belhaj Kacem ouvre la voie à une pédagogie du concept capable de rendre la philosophie à l'usage du commun des mortels. Une philosophie qui a le devoir de s'adresser à tous car elle aborde des thèmes qui concernent et impactent l'humanité toute entière.

Chacun de nous a en effet les capacités de se demander quelles pourraient être les innovations technologiques issues de telle ou telle découverte scientifique? Quels impacts politiques recèlent ces innovations : c'est-à-dire, en quoi reconfigureraient-elles les relations

que les hommes et les femmes entretiennent entre eux et les relations que l'humanité entretient à son environnement ?

Depuis l'existence de la bombe atomique et compte tenu de nos modes de vie et de production actuels, la disparition de l'espèce humaine est l'enjeu du XXIème siècle.

La limitation des ressources et les désastres écologiques liés à un usage de la technique dévastateur engageront tôt ou tard notre Espèce à envisager sa propre disparition. Si nous continuons à minorer les externalités négatives liées à notre usage de la technique, si nous continuons à raisonner à court terme, c'est l'humanité que nous mettons en péril. C'est nous-mêmes qui nous mettons en péril.

*" Il ne suffit pas de changer le monde. Nous le changeons de toute façon. Il change même considérablement sans notre intervention. Nous devons aussi interpréter ce changement pour pouvoir le changer à son tour. Afin que le monde ne continue pas à changer sans nous. Et que nous ne nous retrouvions pas à la fin dans un monde sans hommes. "*

Günther Anders<sup>15</sup>

En laïcisant le péché originel –ladite appropriation techno-scientifique-, en faisant de l'Histoire le produit d'une articulation singulière entre science, technique et politique, la philosophie de Mehdi Belhaj Kacem donne indirectement à l'humanité les moyens d'appréhender son propre destin.

Ni anthropologie philosophique ni philosophie de l'Histoire, la pensée de Mehdi Belhaj Kacem est leur métamorphose.

Toutefois, la dimension tragique de la philosophie de Mehdi Belhaj Kacem laisse perplexe. En effet. A quoi bon ! A quoi bon se poser ces questions, sachant que nous subissons de toute manière les effets néfastes insus de l'usage de la technique, et ce en dépit du bouclier que constitue le principe de précaution (en témoigne le scandale sanitaire de l'amiante, les parabènes et la présence de résidus médicamenteux dans l'eau). Comment ne pas être fataliste

---

<sup>15</sup> Günther Anders, *L'obsolescence de l'Homme, Tome II : Sur la destruction de la vie à l'époque de la troisième Révolution industrielle*, 1980

considérant que le politique en somme, arrive toujours trop tard ? Autrement dit, comment ne pas se laisser abattre par la condition tragique de l'espèce transgressive ? La philosophie de Mehdi Belhaj Kacem garde le silence sur ces questions.

Il faut aller voir du côté d'un Anthropologue et Philosophe des Sciences, Bruno Latour, pour avoir un début de réponse, grâce à son concept de " controverse " .

\*\*\*\*

Historiquement, la religion était le sanctuaire des certitudes. Avant l'institutionnalisation de la Science, régnait une zone d'indiscernabilité entre croyance et certitude. A tel point que certains scientifiques ont pu être mis au pilori pour leur découverte. Des découvertes qui ébranlaient les savoirs établis. Les Lumières et le Positivisme ont disputé à la Religion le monopole de la Certitude. Au moyen de protocoles expérimentaux, la Science a discriminé la croyance du savoir. Elle est devenue le lieu de la production des certitudes. A tel point que la distinction entre le Savant et l'Ignorant est devenue une déclinaison de la distinction entre le Sacré et le Profane. A tel point que le Progrès a été assimilé à la Science. Ce n'est qu'au XXe siècle que l'accointance entre le Progrès et la Science a été mise en crise. Bien qu'on ne parle plus aujourd'hui de Savants et d'Ignorants mais d'Experts et de Novices (voire de Profanes), certains scientifiques restent camper sur leurs positions de gardien du temple des Certitudes. C'est cette notion de certitude que Bruno Latour met en crise en mettant en avant un processus de production collectif des savoirs : la Controverse. Il ne s'agit pas d'une irruption du Politique dans la Science à la Fourier ou à la Saint-Simon. La controverse désigne un différend sociétal sur un sujet donné. La controverse met en crise la ligne de partage entre le vrai et le faux, entre les positions partisans et désintéressées.

La Controverse bat son plein lorsque la communauté scientifique se déchire autour de thèmes impactant l'Humanité toute entière (OGM alimentaires, ondes électromagnétiques, clonage thérapeutique, réchauffement climatique). Ce dissensus qui scinde la communauté scientifique engendre une course à la médiatisation des thèses des uns et des autres. Le but étant d'occuper l'espace médiatique pour que la société civile se rallie aux thèses défendues par son camp.

On peut se réjouir de cette médiatisation car ces controverses ne sont pas extérieures à la société civile : la question du réchauffement climatique, des OGM alimentaires concernent le devenir de l'Humanité. Malgré tout, la société civile reste otage des controverses. Le sensationnel et l'immédiat priment sur la cartographie d'une controverse<sup>16</sup>.

---

<sup>16</sup> «La cartographie des controverses est une méthode pédagogique [...]. En tirant parti des potentialités interactives, hypertextuelles et multimédias de la communication électronique, les sites-controverses sont des

Les médias nous abreuvent d'images choc et donnent la parole à ceux qui les dénoncent, sans que nous puissions en définitive nous approprier la controverse.

La société civile est convoquée à la barre pour donner son opinion, choisir son camp, sans avoir la moindre idée des protocoles et des liens entre scientifiques, militants, institutions et entreprises.

La cartographie des controverses a pour objet la mise en lumière de ces interactions dynamiques. Elle s'attache à l'étude du champ sémantique qui cristallise la controverse. Elle met à plat et en lumière le discours et les arguments des " pour " et des " contre " ainsi que les liens entre les acteurs qui prennent part à la controverse : les sources de financement des chercheurs, leur appartenance à une institution ou à un parti<sup>17</sup>, idem du côté de leurs détracteurs, pour révéler d'éventuels conflits d'intérêts...L'enjeu est de rendre public le débat avec l'exigence de rendre **accessible** à un public de novices les tenants et les aboutissants d'une controverse scientifique.

Bruno Latour fait de la controverse un processus positif de production collective des décisions et des connaissances. La Controverse est un concept susceptible de réconcilier effectivement processus démocratique et processus d'élaboration des connaissances. En d'autres termes : si la Science a le pouvoir de conditionner le Politique, l'appropriation des controverses scientifiques par la société civile devient un enjeu démocratique. Les controverses deviendraient ainsi un moyen démocratique de produire un savoir partagé. Dans cette équation, il pourrait y avoir une place pour un nouveau journalisme d'investigation, capable de redonner à la profession ces lettres de noblesse<sup>18</sup>. Des journalistes cartographes qui joueraient un rôle d'intercesseur entre la science et la société civile, favorisant le débat public autour de thèmes qui affecteront demain l'humanité toute entière.

Latour avec Kacem : La technique, répétition d'un événement scientifique est la condition du politique. La controverse est la condition de la réappropriation par la société civile de ce dont la science l'aura expropriée : la politique elle-même.

---

atlas numériques réunissant les différentes représentations d'un débat, ses enjeux et ses acteurs. " Bruno Latour

<sup>17</sup> Reste à penser la compossibilité entre la cartographie des controverses et le droit au respect de la vie privée.

<sup>18</sup>Saluons au passage les trop rares journalistes qui assurent un travail de fond en refusant de se soumettre au diktat du scoop, du direct et de l'information en continu. Merci notamment à Denis Robert, Eric Laurent et Florence Aubenas de mettre en œuvre la conception qu'ils ont de leur métier.

# Le Destin tragique de l'espèce humaine : pourquoi l'Humanité est-elle un Destin ?

*" Savoir ce contre quoi on ne peut  
rien et l'accepter comme sa  
destinée : voilà la vertu suprême."  
Tchouang Tseu*

*" L'Homme est une invention dont  
l'archéologie de notre pensée  
montre aisément la date récente.  
Et peut-être la fin prochaine."  
Michel Foucault*

*" Dans chacune de mes pensées, il  
y a les mille détails qui m'ont  
amené jusqu'à cette pensée. Dans  
une seule de mes pensées, il y a  
l'itinéraire qui m'aura conduit  
jusqu'à elle."  
Yannick Haenel*

Le Destin tragique de l'espèce humaine concerne le devenir des individus qui composent l'espèce humaine et revêt en ce cas une dimension politique.

Le Destin tragique de l'espèce humaine concerne également le devenir de l'espèce elle-même et revêt en ce cas une dimension eschatologique.

1) Considérons d'abord la dimension politique du Destin tragique de l'espèce humaine:

La Tragédie est, dans ce cas, liée à la structure même du Politique tel qu'il est conditionné par la Technique (processus de mise en règles lié à l'usage d'une technique ou d'une technologie). Le politique a deux fonctions : une fonction curatrice de réparation (sa raison d'être) et une fonction préventive d'anticipation (cette dernière fonction étant contingente). Cette fonction d'anticipation peut et doit prendre une part plus importante à l'avenir, pour que nous puissions collectivement " choisir " notre destin, afin de réduire les externalités négatives auxquelles nous sommes exposés (notamment via un principe de précaution constitutionnel, via la mise en débat public des controverses scientifiques dont nous sommes contemporains). Malgré cela, il y aura toujours une part irréductible d'externalités négatives propre à l'usage de la technique. Une part qui échappera à notre maîtrise, à notre contrôle ou à notre vigilance. Autrement dit, l'usage de la technique n'est pas innocent et comporte toujours une part d'externalités négatives.

Prenons l'exemple des thérapies médicamenteuses.

Nous recyclons l'eau par l'intermédiaire de stations d'épuration qui l'assainissent pour que nous puissions la consommer de nouveau. Malgré l'épuration, des résidus médicamenteux restent présents dans l'eau.

Antibiotiques, hormones, antidouleurs, antidépresseurs ou contraceptifs... sont autant de substances rejetées quotidiennement dans les milieux aquatiques. Ces résidus sont soupçonnés d'être à l'origine de diminutions importantes de la faune aquatique et d'une féminisation de certaines espèces. Résistances bactériennes ? Baisse de la fertilité masculine ? Les effets sur l'espèce humaine sont encore à l'état d'hypothèses.

Alors que faire ?

Supprimer les thérapies médicamenteuses ou demander au patient de limiter leur excrétion? Demander à la population de ne pas consommer l'eau du robinet au nom du principe de précaution ? Possible, mais pas sûr que chacun puisse se payer le luxe d'une eau en bouteille. Bouteilles qui jusqu'à récemment étaient confectionnées avec du Bisphénol A,

un puissant perturbateur endocrinien désormais interdit dans la fabrication de tout emballage alimentaire. Autant dire que le Bisphenol A a eu le temps d'imprégner nos organismes depuis les années 1960.

Tout ça pour dire que la Tragédie, c'est que le Politique (le processus de mise en règles lié à l'usage de la Technique) arrivera toujours, peu ou prou, après la messe. L'usage de la technique n'est jamais innocent. Il y aura toujours de l'insu dans nos usages, car nous ne sommes pas omniscients. Le Tragique en l'occurrence, c'est le fait que la Technique soit, bon gré mal gré, la condition nécessaire du Politique. Le Tragique désigne ici la fonction originellement curative du Politique.

La technique est un *pharmakon*<sup>19</sup>. Elle est à la fois la condition nécessaire et suffisante du politique :

- " nécessaire " : fonction curative du politique vis-à-vis des externalités négatives produites par la technique
- " suffisante " : fonction préventive du politique pour anticiper tant que faire se peut les configurations susceptibles d'engendrer des externalités négatives

Pour que le Politique devienne ce qu'il est, il faut que sa fonction contingente soit. La condition suffisante du politique, sa fonction préventive, s'incarne dans des techniques que le Corps social est susceptible de se donner à lui-même pour s'approprier la Politique elle-même (processus de mise en règles lié à l'usage de la Technique). Ce n'est pas parce qu'on ne peut pas absolument tout maîtriser, qu'on ne peut pas se prémunir d'externalités négatives insoupçonnables, qu'il n'y a rien à faire. Bien au contraire.

---

<sup>19</sup> <http://arsindustrialis.org/pharmakon> . Pour aller plus loin, voir l'interview remarquable d'Hubert Guillaud concernant l'ambivalence de la technique, ses fonctions d'asservissement et d'émancipation; "Le progrès est-il un programme politique?" : <http://www.agirparlaculture.be/index.php/medias/276-le-progres-est-il-un-programme-politique>. Hubert Guillaud en appelle à la nécessité de la fonction contingente du politique (dans notre jargon, sa dimension préventive) pour que la technologie soit davantage émancipatrice qu'elle ne l'est aujourd'hui. Nécessité d'élaborer ce qu'il appelle une "politique technologique". Extraits: "La technophobie n'est pas la réponse. La seule qui soit est d'inventer une politique technologique dotée de principes et de valeurs. Des principes et des valeurs qui ne reposent pas dans la dérégulation et la manipulation, mais qui soient en phase avec celles de la gauche ou au moins avec elles des frontons de notre République. [...] Nous sommes tous victimes d'un manque de discernement face au progrès technique. La raison en est simple. Nous avons tous le désir d'améliorer les choses, de les changer, de les transformer... Pour autant, nous ne pouvons pas confondre la révolution informatique avec la révolution politique. Le seul moyen d'atteindre les objectifs politiques que la gauche poursuit est d'être absolument clair sur ce que sont les finalités. Mettre en place des moyens technologiques pour y parvenir avant de connaître clairement les fins consiste seulement à mettre la charrue avant les bœufs, c'est faire confiance à un déterminisme technologique qui n'a jamais été et ne sera jamais favorable à la poursuite de la liberté humaine. [...]La technologie n'est pas neutre, faisons en un instrument politique. Cela donnera lieu à des projets techniques très différents de ceux que l'on connaît et impliquera une réglementation et un soutien à l'innovation eux aussi différents. Cela demande aussi de se confronter aux nombreux points de blocages, comme la question de la propriété et du bien commun qui permettent à l'innovation capitaliste de progresser au détriment d'une innovation plus ouverte et collaborative. Plus égalitaire et sociale. Mieux distribuée pour que chacun y prenne part plutôt que tous la subissent."

Prenons l'exemple du tirage au sort. Le tirage au sort est une technique qu'un Corps social est susceptible de se donner à lui-même pour désigner une Assemblée constituante chargée d'écrire une nouvelle Constitution<sup>20</sup>. Dans quelles circonstances le tirage au sort constitue-t-il un remède ? Nous pourrions imaginer que l'usage d'une technique (d'un matériau poison par exemple) n'est pas été interdit plus tôt, créant un scandale sanitaire. La puissance du lobby qui le produit, son influence sur un certain nombre d'élus dont la carrière politique dépend des financements que ce lobby verse à son Parti, est à l'origine du scandale. La fonction curative du politique se manifesterait dans cet exemple par le fait d'interdire ce matériau cancérigène dans la fabrication d'objets du quotidien. De donner la possibilité aux victimes de porter l'affaire devant des tribunaux.

La fonction préventive du politique s'incarnerait quant à elle, dans la volonté du Corps social de se réappropriier la Politique elle-même, c'est-à-dire le processus au moyen duquel sont mis en règles les usages de la Technique. Afin d'éviter les sirènes de la corruption et du clientélisme auxquels un régime représentatif fondé sur l'élection peut être sujet, afin de conserver leur destin en main, un nombre croissant de citoyens ont milité pour l'adoption de la technique du tirage au sort. Pour terminer notre fiction, disons qu'à toute chose malheur est bon. De fil en aiguille, ce scandale a permis l'écriture d'une nouvelle Constitution protégeant davantage le Corps social des abus de pouvoir et des conflits d'intérêts. Facteurs qui aggravent la manifestation et banalisent la présence d'externalités négatives propres à l'usage de la Technique.

En résumé : Toute technique aux mains d'une minorité, en usage ou en propriété, finira tôt ou tard par être nocive pour le Corps social, à petite ou à grande échelle. Matérielle ou immatérielle, toute technique partagée de manière non rivale, et dont les usagers ont la possibilité de s'approprier librement le mode opératoire, affranchit le Corps social de ce qui aurait pu l'opprimer sans l'existence de cette technique.

2) Considérant maintenant la dimension eschatologique du Destin tragique de l'espèce humaine :

---

<sup>20</sup> La Constitution est au corps social ce que les techniques de soi\* sont à la subjectivité : elle sculpte et façonne la forme des rapports à soi, aux autres et au monde. (\*cf. *L'herméneutique du Sujet*, 1982, Michel Foucault). Pour le dire avec Isocrate : " L'âme de la cité n'est rien d'autre que la Constitution, qui a le même pouvoir que dans le corps la pensée."

L'humanité est la seule espèce qui sait qu'elle mourra un jour. L'Homme sait que l'espèce à laquelle il appartient n'est pas éternelle et sera amenée à disparaître de la surface du globe.

Considérant que le Destin Tragique constitue la rencontre avec un dehors qui force à penser (la disparition de l'espèce), on peut désigner trois personnages conceptuels représentant des attitudes idéales-typiques face à notre commun avenir.

- une attitude religieuse: La religiosité est produite par l'effroi que peut susciter l'annonce du Destin tragique. Elle est une attitude protectrice, une réaction de défense face au néant. La religiosité invente un ensemble de prescriptions pour oblitérer le néant et obtenir le salut. La religiosité est l'expression traumatique d'un déni de la mort qui se manifeste par la création d'un arrière monde, d'une vie après la vie. C'est le gain du repos éternel et l'accès au paradis. Cette attitude se réclame du **mythe du Créateur**.
- une attitude nihiliste<sup>21</sup>: Le nihilisme est le produit de la mort de Dieu. Age de l'Humanité où l'Homme ne se perçoit plus comme une créature de Dieu, le nihilisme désigne la fin de la croyance en un ordre cosmique qui fait de Dieu le Créateur de la vie et l'instigateur de la mort. La mort de Dieu est la mort du Maître de cérémonie préposé au destin de l'Espèce. Chaotique, le monde est à l'image de son origine, hasardeux. Les prescriptions morales propres à la religiosité perdent leur sens. Plus de sens préexistant à l'existence. Le repos éternel sent le sapin. Équivalent à un clap de fin. S'il n'y a ni Dieu ni au-delà, nous sommes tous voués à terme au néant, dès les premiers instants de notre vie. Contrairement à la religiosité, le nihilisme ne refoule pas la mort. Il est aveuglé par une mort qu'il regarde de trop près. Le nihilisme évalue tout objet à l'aune de son obsolescence et toute chose à l'aune de sa finitude. Sachant qu'il n'y a personne pour nous juger, sachant que nous allons tous périr, sachant que rien n'est absolu, tout peut être relativisé. Transgression, dérision cynique, divertissement et finitude sont les points cardinaux du nihilisme. Le nihilisme est un court-termisme consacrant le triomphe de l'individu producteur-consommateur sur l'Espèce (" après moi, le Déluge " pourrait être sa devise). Cette attitude se fonde sans le savoir sur

---

<sup>21</sup>Mehdi Belhaj Kacem renierait l'adjectif : cf. *L'esprit du nihilisme : une ontologie de l'Histoire*, 2009

un mythe : le **mythe de l'innocence**. Un mythe qui exempte ceux qui l'incarnent de se sentir responsables des externalités négatives liées à l'usage d'une technique ou d'une technologie.

- une attitude athée: Cette attitude se réclame du **mythe du Surhomme**. Surhomme est le nom de ceux capables d'aimer la Vie et de vouloir qu'elle continue à être, malgré la perspective de leur mort. Surhomme est le nom de ceux qui aiment la Vie au point de vouloir qu'elle leur survive. Qu'elle survive sous une autre forme de vie que celle que leur Espèce incarne. Que la Vie vive au-delà de la forme de vie qu'ils auront été. Surhomme est le nom de ceux qui aiment la Vie au point de vouloir qu'elle continue à prendre forme avec ou sans eux. Au point de vouloir la préserver au-delà d'eux-mêmes et de leur Espèce, quel que soit leur sort.

Le Destin tragique de l'espèce humaine est la première **eschatologie athée** mettant en rapport ces trois personnages conceptuels -le Religieux, le Nihiliste et l'Athée- avec trois âges de l'Humanité: la religion, le nihilisme et l'athéisme sont respectivement l'enfance, l'adolescence et l'âge adulte de l'Humanité.

Pour répondre complètement à la question : Qu'est-ce que le Destin tragique de l'espèce ? C'est une eschatologie. Une eschatologie exhortant l'humanité à être capable de regarder sa propre disparition en face. C'est une invitation à tourner notre regard vers notre commun avenir plutôt que vers notre commune origine. C'est une incitation à prendre chacun et collectivement notre Destin en main...car le temps nous est compté.

Faire un peu de fiction, ça ne mange pas de pain et ça nous permet souvent de bien appréhender ce qui pourrait nous attendre à l'avenir.

Nous pourrions imaginer un mythe concurrent, qui damerait le pion au Destin tragique de l'espèce humaine. Le **transhumanisme** ambiant pourrait par exemple être le signe du prochain revival du mythe de la Fontaine de Jouvence. Concrètement, nous pourrions imaginer qu'un jour la technologie nous permette de devenir immortel<sup>22</sup>.

---

<sup>22</sup>En décembre 2012, Google a annoncé le recrutement de Ray Kurzweil au poste de Directeur de l'ingénierie de la firme: <http://www.atlantico.fr/decryptage/que-se-cache-t-derriere-recrutement-google-homme-qui-annonce-qu-ressuscitera-pere-et-que-immortalite-est-pour-2049-ray-kurzweil-591301.html> . Il est l'initiateur de l'Université de la Singularité technologique (<http://www.slate.fr/lien/34063/2045-homme-immortel-singularite>). Il est l'auteur de *Humanité 2.0 : la Bible du changement paru en 2007*. Considérant la mort comme une maladie, il est l'anti-Ivan Illich par excellence.

Notre " Immortalité " nous permettrait d'échapper à la mort mais pas à la faim. Survivant à notre propre mort, on imagine que nos estomacs continueraient de fonctionner.

Dans un tel monde, seul le cannibalisme pourrait nous sauver. Le cannibalisme, seule solution pour nourrir l'humanité.

Le mythe paradisiaque de la fontaine de jouvence **technologiquement accessible** ressemblerait (ô ironie du sort) à l'enfer du mythique la *Nuits des morts vivants*<sup>23</sup>.

Romero, Prophète de l'Immortalité. Il montre, dans la Nuit des Morts Vivants, le devenir zombie-cannibale de l'Homme immortel. Une nouvelle société dévore littéralement l'ancienne.

Moralité : si l'Homme cherche à échapper à son Destin Tragique en devenant Immortel, il deviendra le Dernier Homme et aura des chances de subir la biblique malédiction cannibale.

Le Destin Tragique est une eschatologie athée qui paradoxalement regarde la Mort et la disparition de l'espèce humaine en face pour mieux affirmer la Vie sans avoir besoin d'un recours à un quelconque Dieu. Il est en ce sens la consécration de l'*amor fati* nietzschéen et l'affirmation, la plus haute, de la contingence qu'est la Vie.

Julien Rousseau

Mars 2013

---

<sup>23</sup>*Night of the living deads*, Georges A. Romero, 1968

*A mon fils, Paul  
A toi qui sera bientôt parmi nous.*

## Le XXIème siècle a-t-il déjà eu lieu ? :

*Manifeste pour une eschatologie athée*

*"Quand de profonds changements ont lieu, ceux qui les subissent ont tendance à ne pas avoir conscience de leur signification historique. Par contre ils ressentent les souffrances et les difficultés de la transition. Or, nous avons aujourd'hui cet avantage exceptionnel de voir de tels changements s'opérer au cours d'une seule vie et cette fois en connaissance de cause: nous pouvons enfin comprendre ce qui nous échoit."*

Bernard Liteaer

*" La Science a fait de nous des dieux avant même que nous méritions d'être des hommes. "*

Jean Rostand

*" Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots. "*

Martin Luther King

Parce que nous savons que nous sommes devenus le principal facteur de transformation de la planète que nous habitons, notre responsabilité n'a jamais été aussi grande qu'en ce début de siècle.

Plus que jamais, nos choix et nos actes sont susceptibles d'impacter l'humanité toute entière ; compte-tenu de leurs effets durables, voire irréversibles, sur nos conditions de vie et d'habitabilité de notre planète.

Plus que jamais, le XXIème siècle sera le siècle au cours duquel l'humanité aura rapport à elle-même: il en va de sa survie et de son devenir.

Parce que le futur est déjà dans le présent, nous allons sonder les lames de fond qui déferleront sur le XXIème siècle. Ainsi, nous aborderons la problématique du réchauffement climatique et les questions abyssales qu'elle soulève. Dans le prolongement, nous évoquerons la perspective de transformation du vivant, les révolutions technologiques en cours et leurs possibles conséquences ; salutaires pour certains, apocalyptiques pour d'autres. Enfin, nous exposerons les marges de manœuvre émancipatrices dont dispose l'humanité pour conserver son destin en main...avant qu'il ne soit trop tard.

Nous n'entrerons pas dans le détail des thèmes qui seront abordés. Nous invitons le lecteur qui souhaiterait les approfondir et mieux en appréhender la complexité, à prendre connaissance des auteurs et ouvrages cités en référence. L'objet à la fois modeste et ambitieux de cette postface est de mettre en lumière (les liens qui unissent) les ingrédients qui feront le XXIème siècle. Entrer dans le détail de leur composition et de leur origine impliquerait la rédaction de plusieurs ouvrages compte tenu de la diversité des thèmes abordés.

Le mythe de la croissance est le produit d'une époque que l'on appelle encore les «Trente Glorieuses ». Depuis le début du XXIème siècle, la croissance a subi un coup d'arrêt en comparaison des niveaux atteints dans la seconde moitié du XXème siècle. De plus en plus de voix s'élèvent pour affirmer que la stagnation de la croissance est une tendance pérenne à laquelle le monde va devoir s'habituer.

\*\*\*\*

Jean-Marc Jancovici a révolutionné la manière de percevoir et de concevoir la croissance en démontrant l'identité entre croissance et consommation d'énergie<sup>24</sup>. Pour résumer la thèse de Jancovici :

- il faut plus de temps à la planète pour renouveler les ressources énergétiques qu'il n'en faut à la population mondiale pour consommer les ressources existantes ;
- l'extraction, l'exploitation et la consommation des ressources énergétiques créent des externalités négatives à l'origine d'un réchauffement climatique aux conséquences cataclysmiques à l'horizon de la fin de notre siècle ;
- la croissance du PIB est indissociable de la consommation d'énergie et de la dette: pour financer leur croissance, les pays importateurs de ressources énergétiques s'endettent.

Dans un marché mondialisé, la compétitivité économique est le nerf de la guerre. Le court-termisme devient l'unité de temps de référence dans le cadre de laquelle se mesure la valeur de toute chose. Ainsi, les pays énergétiquement dépendants se tournent vers les ressources énergétiques les moins coûteuses par rapport au service énergétique rendu. Les énergies fossiles tiennent le haut du pavé. Particulièrement le charbon. Première source d'énergie mondiale, le charbon est la plus polluante et atteint des records de consommation, compte tenu de l'accroissement de la demande mondiale<sup>25</sup>. S'il y a bien un lien entre l'extraction, l'exploitation, la consommation d'énergie et le réchauffement climatique, alors le mode de vie des pays les plus riches est suicidaire et notre déni mortifère.

Comment diable le concept de croissance peut-il faire consensus parmi ceux que l'on nomme la " classe politique " ? Seraient-ils incompetents ou corrompus ?

N'allons pas si vite en besogne...essayons de mettre en perspective les points de vue par nous-mêmes. Il se peut que nos élites politiques et économiques considèrent qu'une source d'énergie serait susceptible de sauver notre mode de vie actuel sans endommager gravement et de manière irréversible notre planète. Le dogme de la croissance n'est tenable qu'au prix de la croyance en une telle ressource énergétique, ou si l'on envisage de créer des techniques permettant le stockage massif d'énergies propres<sup>26</sup>. Sans foi en l'innovation dans le domaine

---

<sup>24</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=nderLmgkwus> ; <https://www.youtube.com/watch?v=e8UFFvACib0> ; <http://theshiftproject.org/fr/cette-page/lien-pibconsommation-denergie>

<sup>25</sup> En moins de 4 minutes, Data Gueule fait un tour d'horizon synthétique des données relatives à un thème polémique : <https://www.youtube.com/watch?v=kk0TIhy2D3g>

<sup>26</sup> <http://www.usinenouvelle.com/article/tesla-va-commercialiser-une-batterie-capable-de-stocker-l-energie-solaire-chez-les-particuliers.N313406>

énergétique point de salut pour le dogme de la croissance. Le thorium<sup>27</sup> et l'hydrogène<sup>28</sup> sont probablement le saint Graal des apôtres de la croissance et le caillou dans la chaussure des apocalypticiens.

L'usage de telles sources d'énergie pourrait nous aider à contenir tant bien que mal le réchauffement climatique en rejetant moins de gaz à effet de serre. Compte-tenu de l'urgence de la situation<sup>29</sup>, le temps nous est compté : ce que nous ferons et ce que nous ne ferons pas dans la décennie déjà entamée aura des conséquences mondiales, potentiellement irréversibles<sup>30</sup>. Il ne faut pas sombrer dans des clivages idéologiques trop simplistes : il est impératif de poursuivre notre effort dans la recherche de sources d'énergie alternatives autant qu'il est impératif de ralentir drastiquement notre consommation d'énergies fossiles.

*" La menace est trop abstraite. Même lorsque nous savons que la catastrophe est devant nous, nous ne croyons pas ce que nous savons. [...] la propension d'une communauté à reconnaître l'existence d'un risque serait déterminée par l'idée qu'elle se fait de l'existence de solutions. "*

Jean-Pierre Dupuy

Égratignée ou dévastée, l'humanité va subir, à la marge ou de plein fouet, les effets du réchauffement climatique dont elle est la principale contributrice depuis la seconde Révolution industrielle. D'ici la fin du siècle, le scénario le plus optimiste prévoit une hausse des températures de 1,5°C ; le plus pessimiste une hausse de 4,5°C<sup>31</sup>. S'engager dans la voie du scénario le plus optimiste requiert dès à présent une réduction drastique des émissions de gaz à effet de serre sur le long terme<sup>32</sup>. Il est urgent d'agir le plus vite possible : la hausse des températures de quelques degrés pourrait libérer une quantité importante de méthane

---

<sup>27</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=Z0G8QxaYRds>

<sup>28</sup> <http://www.notre-planete.info/actualites/3933-hydrogene-revolution-energetique>

<sup>29</sup> Clive Hamilton, *Requiem pour l'espèce humaine : faire face à la réalité du changement climatique*, 2013. (<http://www.pressesdesciencespo.fr/fr/livre/?GCOI=27246100234470>)

<sup>30</sup> Je ne peux que vous conseiller la lecture de cet entretien de Jean-Pierre Dupuy réalisé par la revue Esprit. Remarquable par son propos mais aussi au regard de la date de parution de cette interview qui eu lieu en février 2007, avant le déclenchement de la crise financière de 2008 :

<http://www.esprit.presse.fr/archive/review/article.php?code=13958> . Cette ouvrage de Dupuy conviendra à ceux qui ont apprécié l'article : *Pour un catastrophisme éclairé : quand l'impossible est certain*, 2004

<sup>31</sup> [http://www.dailymotion.com/video/x26gnp7\\_comprendre-le-rechauffement-climatique-en-4-minutes\\_news](http://www.dailymotion.com/video/x26gnp7_comprendre-le-rechauffement-climatique-en-4-minutes_news)

<sup>32</sup> [http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2014/11/04/climat-5-rapports-du-giec-5-chiffres-alarmants\\_4517326\\_4355770.html](http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2014/11/04/climat-5-rapports-du-giec-5-chiffres-alarmants_4517326_4355770.html)

emprisonné dans le permafrost. L'accélération de la fonte du permafrost créerait un emballement incontrôlé du réchauffement climatique déjà à l'œuvre<sup>33</sup>.

Pour limiter la casse, la première des choses sur laquelle nous pouvons agir à titre individuel est le choix de notre alimentation et notamment la consommation de viande de bœuf<sup>34</sup>. Outre la quantité d'eau astronomique nécessaire pour produire un kilo de viande de bœuf, outre les surfaces agricoles utiles dédiées à nourrir nos futurs steaks plutôt que l'humanité<sup>35</sup>, les bovins participent activement à l'émission de gaz à effet de serre via le méthane qu'ils rejettent dans l'atmosphère<sup>36</sup>.

Ne pas interdire la spéculation sur les denrées alimentaires de première nécessité (riz, blé, maïs) est un crime contre l'humanité passée et présente<sup>37</sup>. Ne pas limiter, dès à présent et de manière drastique, nos émissions de gaz à effet de serre constitue un crime contre l'humanité présente et à venir.

\*\*\*\*\*

C'est dans un tel contexte que la manipulation du vivant, choisie ou subie, finira probablement par s'imposer dans l'opinion comme un recours, au-delà d'être une option.

Le dérèglement climatique est une opportunité pour les entreprises oligopolistiques productrices d'OGM alimentaires d'imposer leurs semences brevetées aux populations affamées<sup>38</sup>.

Les plantes capables de capter un maximum de CO2 subiront des modifications génétiques afin de booster leur propriété naturelle. Ceci dans le but d'endiguer tant que faire se peut l'accélération du réchauffement climatique.

*" S'abandonner à l'optimisme scientifique qui compte  
uniquement sur la technique pour nous sortir des  
impasses où nous a mis la technique, c'est courir le  
risque d'engendrer des monstres qui nous  
dévoront. "*

Günther Anders

---

<sup>33</sup><https://www.youtube.com/watch?v=FLCgybStZ4g> et <http://www.natura-sciences.com/environnement/fonte-permafrost-arctique543.html> et [http://www.dailymotion.com/video/x2cqsyt\\_reportage-une-bombe-climatique-sommeille-au-canada\\_tech?start=131](http://www.dailymotion.com/video/x2cqsyt_reportage-une-bombe-climatique-sommeille-au-canada_tech?start=131)

<sup>34</sup>[http://www.dailymotion.com/video/x2k2clo\\_4-min-pour-comprendre-le-vrai-poids-de-la-viande-sur-l-environnement\\_news](http://www.dailymotion.com/video/x2k2clo_4-min-pour-comprendre-le-vrai-poids-de-la-viande-sur-l-environnement_news)

<sup>35</sup>[http://www.notre-planete.info/actualites/actu\\_2202\\_surconsommation\\_viande.php](http://www.notre-planete.info/actualites/actu_2202_surconsommation_viande.php)

<sup>36</sup>[http://www.notre-planete.info/actualites/actu\\_3661.php](http://www.notre-planete.info/actualites/actu_3661.php)

<sup>37</sup><https://www.youtube.com/watch?v=9sz0YgriE7Q>

<sup>38</sup>[http://www.notre-planete.info/actualites/actu\\_1580\\_inauguration\\_arche\\_noe\\_graines\\_coffre\\_fort\\_apocalypse.php](http://www.notre-planete.info/actualites/actu_1580_inauguration_arche_noe_graines_coffre_fort_apocalypse.php)

En 2050, alors que la population mondiale devrait franchir la barre des 9 milliards d'âmes, la résistance aux antibiotiques sera la première cause de mortalité mondiale<sup>39</sup>. Le saccage de la biodiversité<sup>40</sup> n'augure rien de bon : l'acidification des océans et la perspective d'extinctions massives d'espèces animales rendent plus ardue la découverte de nouvelles molécules. Au XXI<sup>ème</sup> siècle, la manipulation de nos caractéristiques génétiques pourrait de ce fait être envisagée comme une alternative possible à la recherche de nouveaux antibiotiques.

Si le rapport Meadows prophétise une baisse de la population mondiale à partir de la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle<sup>41</sup>, les dirigeants de Calico<sup>42</sup>, une filiale de Google, annonce qu'ils repousseront l'espérance de vie de 20 ans d'ici à 2035. Cela veut-il dire que l'un à tort et l'autre raison ? Bien sûr que non. Si nous n'envisageons pas un changement de nos modes de vie, la population mondiale décroîtra fatalement dans la seconde moitié du XXI<sup>ème</sup> siècle compte-tenu des catastrophes écologiques et sanitaires à venir. L'espérance de vie de la ploutocratie mondiale<sup>43</sup> va quant à elle rapidement s'accroître, et de manière exponentielle<sup>44</sup>. Ceux qui sont en mesure d'en payer le prix choisiront de succomber au pacte faustien dans lequel ils précipiteront l'humanité<sup>45</sup>. Comme dit Mehdi Belhaj Kacem, aujourd'hui, plus qu'hier et moins que demain, " la technique est la répétition d'un événement scientifique et la condition du politique ".

Au XX<sup>ème</sup> siècle, profit et idéal ne faisait pas toujours bon ménage. Il fallait souvent renoncer à ses intérêts financiers pour poursuivre son idéal ou renoncer à ses idéaux pour " gagner sa vie ". Google, Big Brother incarné<sup>46</sup>, met fin à cette dissonance entre idéal et

<sup>39</sup><http://www.lesechos.fr/industrie-services/pharmacie-sante/0204017510699-la-resistance-antibiotique-premiere-cause-de-mortalite-dans-le-monde-en-2050-1075212.php> ; <http://www.inserm.fr/thematiques/microbiologie-et-maladies-infectieuses/dossiers-d-information/resistance-aux-antibiotiques> ; <http://www.who.int/mediacentre/news/releases/2014/amr-report/fr/>

<sup>40</sup>[https://www.youtube.com/watch?v=1F6JGk51\\_I0](https://www.youtube.com/watch?v=1F6JGk51_I0)

<sup>41</sup>[http://cartographie.sciences-po.fr/cartotheque/44\\_txt\\_analyse%20succinte%20du%20rapport%20Meadows.pdf](http://cartographie.sciences-po.fr/cartotheque/44_txt_analyse%20succinte%20du%20rapport%20Meadows.pdf) ; <https://www.youtube.com/watch?v=uTrP3escs0s> ; Donella Meadows et Jorgen Randers, *Les Limites à la croissance (dans un monde fini)*, 2012,

<sup>42</sup><http://www.sciencesetavenir.fr/sante/20130919.OBS7698/google-s-attaque-a-l-immortalite.html>

<sup>43</sup>[http://fr.wikipedia.org/wiki/Groupe\\_Bilderberg](http://fr.wikipedia.org/wiki/Groupe_Bilderberg)

<sup>44</sup>" Le premier séquençage intégral de l'ADN a dix ans (2003, ndlr), mais son exploitation médicale débute maintenant, après dix années de maturation. Ses conséquences médicales, politiques, sociales et philosophiques vont maintenant apparaître au grand jour. Après la lecture de notre ADN, nous allons bientôt le réécrire: nous allons reprogrammer des gènes, et même fabriquer des gènes artificiels grâce à la biologie de synthèse. Le bricolage du vivant ne fait que commencer. ", Laurent Alexandre dans [http://www.huffingtonpost.fr/laurent-alexandre/sequencage-adn\\_b\\_3266107.html](http://www.huffingtonpost.fr/laurent-alexandre/sequencage-adn_b_3266107.html)

<sup>45</sup>" Nous préférons être plutôt transhumains que morts " sera la devise du XXI<sup>ème</sup> siècle. ", Laurent Alexandre dans <http://www.planetesante.ch/Mag-sante-au-quotidien/Plutot-transhumain-que-mort>

<sup>46</sup><http://framablog.org/2014/11/19/ce-que-google-sait-de-vous/> . Google n'incarne pas à lui seul " Big Brother " : GAFAM est au réel ce que Big Brother est à l'imaginaire orwellien. Pour aller plus loin sur les GAFAM et leurs stratégies : <http://framablog.org/2015/03/12/le-confort-ou-la-liberte/> et <http://fr.slideshare.net/smyrnaios/loligopole-de-linfomdiation-et-ses-enjeux-les-gafam-contre-linterne>

profit. L'idéal de Google, soluble dans le profit, c'est de traiter la mort comme une maladie. L'idéal de Google, c'est de vaincre la mort<sup>47</sup>. Vaincre la mort, donc vaincre l'humanité ?

Pour les dirigeants posthumanistes de Google, la neuromanipulation est la pierre angulaire de leur idéal. En effet, à quoi bon vivre plus longtemps si nous sommes incapables d'endiguer le vieillissement de nos cellules cérébrales<sup>48</sup> ? Ce bras de fer contre le vieillissement est l'obsession des dirigeants de Google.

" La technique, répétition d'un événement scientifique est la condition du politique " : accepteriez-vous ce pacte faustien consistant à vendre, que dis-je, faire grâce de votre liberté et votre intimité pour vivre deux fois plus longtemps en bonne santé <sup>49</sup>? Ceux d'entre nous qui accepteront ce pacte, sont ceux qui incarneront comme jamais elle ne l'aura été auparavant la servitude volontaire : ils acceptent la possibilité de se faire hacker le cerveau<sup>50</sup>, d'être les zombies et les pantins de technologies qui leur garantissent une extension de leur espérance de vie. Ce qui était censé nous libérer de la mort va nous emprisonner<sup>51</sup> et nous empoisonner

<sup>47</sup> *La mort de la mort : comment la technomédecine va bouleverser l'humanité*, Laurent Alexandre, 2011 ; <http://www.tedxparis.com/laurent-alexandre/> <http://www.tedxparis.com/laurent-alexandre/>

<sup>48</sup> <http://www.numerama.com/magazine/31108-google-reve-de-l-immortalite-et-y-travaille-serieusement.html>

<sup>49</sup> " La vie privée pourrait en réalité être une anomalie. " (2013) Vint Cerf, inventeur du protocole TCP/IP qui servira de base à Internet, employé par Google depuis 2005 au titre de " Chef évangéliste de l'Internet "

" Google a pour règle d'aller jusqu'au bord de ce qui pourrait vous donner la chair de poule et de ne pas aller plus loin. Je dirais qu'implanter des choses dans votre cerveau franchit cette ligne rouge. Du moins pour l'instant, jusqu'à ce que la technologie s'améliore. " (2010)

" Nous allons devenir de plus en plus forts au niveau de la personnalisation. L'objectif, c'est que les utilisateurs de Google puissent en venir à poser une question comme " que dois-je faire à présent ?" ou encore " quel job devrais-je prendre ?" " (2007)

" Une idée serait que de plus en plus de recherches soient effectuées en votre nom, sans que vous ayez à les taper. Je pense véritablement que la plupart des gens ne souhaitent pas que Google réponde à leurs questions. Ils veulent que Google leur dise quelle est la prochaine action qu'ils devraient faire. " (2010)

" La technologie du ciblage individuel sera si performante qu'il sera vraiment dur pour les gens de regarder ou consommer quelque chose qui n'a pas été d'une manière ou d'une autre taillé pour eux. " (2010)

" Si vous faites quelque chose que vous souhaitez que personne ne sache, peut-être devriez vous commencer par ne pas le faire. "

" C'est un futur où vous n'oubliez rien. Dans ce futur nouveau, vous n'êtes jamais perdu. Nous connaissons votre position au mètre près et bientôt au centimètre près. Vous n'êtes jamais seul, vous ne vous ennuyez jamais, les idées ne viennent jamais à vous manquer. " (2010)

Les six citations précédentes sont du même auteur : Eric Schmidt, Président du conseil d'administration et ancien PDG de Google.

" Un gouvernement pourra suspecter que les personnes qui choisiront de rester totalement à l'extérieur ont quelque chose à cacher et sont donc plus susceptibles de violer la loi. Les gouvernements, par précaution antiterroriste, pourront faire un fichier des "gens cachés". " Eric Schmidt et Jared Cohen (ce dernier est à la tête du think tank " Google Ideas "), *The new digital age : reshaping the future of people*, 2013.

<http://rue89.nouvelobs.com/2013/11/21/vie-privée-anomalie-les-dogmes-flippants-google-247726>

<http://www.agoravox.fr/tribune-libre/article/ce-que-nous-prepare-la-science-145782>

<http://rue89.nouvelobs.com/2013/05/07/lavenir-selon-google-si-netes-connecte-etes-suspect-242084>

<sup>50</sup> Intervention de Laurent Alexandre aux Assises de la Sécurité et des Systèmes d'information 2014, intitulée " Hacker le cerveau : la menace ultime ? " : [https://www.youtube.com/watch?v=ck\\_vIzMKwb8](https://www.youtube.com/watch?v=ck_vIzMKwb8)

<sup>51</sup> " Grâce au contrôle des pensées, à la terreur constamment martelée pour maintenir l'individu dans un état de soumission voulu, nous sommes aujourd'hui entrés dans la plus parfaite des dictatures, une dictature qui aurait les apparences de la démocratie, une prison sans murs dont les prisonniers ne songeraient pas à s'évader, dont ils ne songeraient même pas à renverser les tyrans. Système d'esclavage où, grâce à la consommation et au divertissement, les esclaves auraient l'amour de leur servitude. ", Aldous Huxley, *Le meilleur des mondes*, 1932.

la vie<sup>52</sup>. Pour des raisons de sécurité nationale, La NSA viole notre vie privée : elle dispose de backdoors au cœur des data centers des GAFAM, des opérateurs téléphoniques et des fournisseurs d'accès à Internet<sup>53</sup>...Au nom de quoi la NSA et les GAFAM refuserait-ils de s'octroyer une backdoor sur notre cerveau<sup>54</sup>. Gagnant-gagnant : l'un pour motifs " sécuritaires ", l'autre pour des enjeux " business ".

La compatibilité de l'idéal et du profit se conjugue chez Google en ces termes : produire le futur de l'humanité, opérer son dépassement en s'affranchissant de la mort, être en définitive LE rempart contre l'apocalypse (notamment contre les conséquences annoncées du réchauffement climatique) grâce à des technologies qui garantiront votre sécurité au détriment de votre liberté. Votre fournisseur d'accès à la sécurité est celui qui aura le loisir de garantir sa domination en prévenant, voire en prévoyant, toute subversion de votre part. Vous n'aurez plus à vous rebeller, la firme garantira votre sécurité.

Afin de monnayer ses services et d'assurer sa domination, Google s'est attaché les services de Ray Kurzweil, pape du posthumanisme<sup>55</sup>. Kurzweil est depuis fin 2012 le Directeur de l'ingénierie de Google<sup>56</sup>. Il ne s'agit pas de complot : véritable projet biopolitique<sup>57</sup>, le " hacking du cerveau " est un objectif publiquement déclamé par les

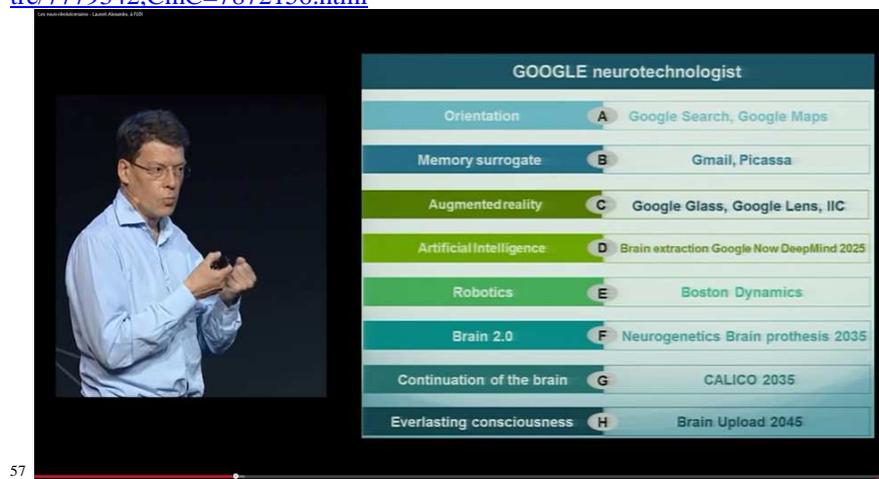
<sup>52</sup><http://www.pourquoidoctor.fr/Dick-Cheney-a-desactive-son-pacemaker-pour-echapper-aux-terroristes-4029.html> ; <http://www.theguardian.com/technology/2014/may/29/google-cars-hacking-spam-traffic-jams>

<sup>53</sup>*Citizenfour*, Laura Poitras, 2014 : ce documentaire présente les révélations d'Edward Snowden sur les pratiques de la NSA. Les sacrifices consentis par Edward Snowden pour ses révélations font de lui un héros moderne : <http://www.contrepoints.org/2013/06/15/127940-ce-que-edward-snowden-dit-du-gouvernement-americain>

<sup>54</sup> Si Günther Anders fait figure de prophète de la philosophie (*L'obsolescence de l'Homme tomes 1 et 2*, 1956 et 1980), Isaac Asimov, George Orwell et Aldous Huxley sont les prophètes de la littérature du XXème siècle.

<sup>55</sup>*Humanité 2.0 : la Bible du changement*, Ray Kurzweil, 2007

<sup>56</sup>" Dans environ quinze ans, Google fournira des réponses à vos questions avant même que vous ne les posiez. Google vous connaîtra mieux que votre compagnie ou compagnon, mieux que vous-même probablement. " Ray Kurzweil (2014) : <http://www.arte.tv/fr/intelligence-artificielle-la-voix-de-son-ma-tre/7779342.CmC=7872156.html>



57

<https://www.youtube.com/watch?v=tw1IEOUWmN8> : intervention de Laurent Alexandre à l'USI en 2014 (<http://www.usievents.com/fr>), intitulée " Les neuro-révolutionnaires " ; <https://fr.wikipedia.org/wiki/Biopolitique>

dirigeants de Google<sup>58</sup>. Ray Kurzweil est le premier promoteur de l'hybridation entre intelligence biologique et intelligence artificielle. Cette hybridation est désirée par Kurzweil<sup>59</sup> car elle est censée procurer " l'immortalité ". Selon lui, la singularité technologique<sup>60</sup>, le dépassement de l'intelligence biologique par une intelligence artificielle dotée d'une conscience est pour 2045. Graal du posthumanisme, l'interfaçage de nos cerveaux avec cette intelligence artificielle est le sésame censé affranchir de la mort biologique ceux qui s'y soumettront.

L'intelligence artificielle sera-t-elle à notre image ? Le créateur a-t-il quelque chose à craindre de sa créature ? Si comme le dit Kurzweil, l'intelligence artificielle douée de conscience sera un milliard de fois plus puissante que tous les cerveaux humains réunis, il y a des chances que cette IA extermine l'espèce humaine<sup>61</sup>. Et si le XXIème siècle était plus que jamais celui de l'apocalypse<sup>62</sup> ? Imaginez que vous êtes cette IA...faites un effort...vous avez

---

<sup>58</sup>[https://www.youtube.com/watch?v=ck\\_vIzMKwb8](https://www.youtube.com/watch?v=ck_vIzMKwb8)

<sup>59</sup><https://www.youtube.com/watch?v=1uIzS1uCOcE>; <https://www.youtube.com/watch?v=ntY01qoIdus>

<sup>60</sup>[https://fr.wikipedia.org/wiki/Singularit%C3%A9\\_technologique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Singularit%C3%A9_technologique)

<sup>61</sup><http://www.sudouest.fr/2014/10/29/intelligence-artificielle-la-plus-grande-menace-pour-l-existence-avertit-elon-musk-1718659-4725.php>

<sup>62</sup> Dans une de ses chroniques prononcée dans «Les Matins de France Culture », Nicolas Martin fait référence à ce rapport :

<http://globalchallenges.org/publications/globalrisks/about-the-project/>

„Comment allons-nous finir ? Quel scénario pour la fin de l'humanité ? Une équipe pluridisciplinaire a évalué et quantifié les 12 scénarii vraisemblables d'extinction de la civilisation humaine dans un document de référence. [...]. Ces risques sont divisés en quatre grandes catégories. Les risques actuels, les risques exogènes, les risques émergents et les risques liés à la politique mondiale.

Dans les risques actuels, on retrouve sans trop de surprise un changement climatique extrême, avec des augmentations de température qui, dans la fourchette haute, iraient jusqu'à 4 à 6 degrés de plus... Famines, migrations de masse, effondrement des pays du Sud les plus touchés, effondrement de l'agriculture, éclatement de conflits et paf ! Premier scénario.

Le deuxième, c'est la guerre nucléaire globale. Risque certes moins élevé que le siècle dernier, notent les auteurs, mais l'arsenal des puissances nucléaires est amplement suffisant pour vitrifier plusieurs fois la planète...

Vient ensuite la pandémie globale. Un classique, toujours probable. A ce titre, deux informations : un nouveau virus mortel vient d'être découvert aux États-Unis, probablement transmis suite à une morsure de tique. Le patient est décédé 11 jours après l'apparition des symptômes. Deuxième information... vous savez, la résistance aux antibiotiques qui va devenir selon l'OMS la première cause de mortalité d'ici 2050, à cause de l'élevage intensif, comme dans les fermes-usines, mais j'avance...

Quatrième cause, un effondrement écologique global : extinction massive (en France, les trois quart des espèces rares sont en danger selon le ministère de l'écologie), destruction des écosystèmes et au final, incapacité de la Terre à produire assez de nourriture pour la population humaine. Re-paf.

J'accélère parce qu'il ne me reste pas beaucoup de temps. 5ème risque " actuel " : un effondrement systémique. C'est un crash économique et social, en gros... quand les 1% les plus riches détiendront plus de 90% des richesses mondiales, des choses comme ça.

Viennent ensuite les risques exogènes : impact d'astéroïde géant et éruption d'un super volcan. Puis les risques émergents : la biologie de synthèse, c'est-à-dire un agent pathogène qui échapperait au contrôle des scientifiques. Les nanotechnologies, dans les mains de scientifiques peu scrupuleux qui transformeraient ces minuscules robots en armes mortelles... l'intelligence artificielle, qui déciderait que l'être humain a fait son temps... et un scénario intitulé " Conséquences inconnues " qui regroupe les risques dont nous n'avons aucune idée, comme la destruction totale de l'univers par le Grand Collisionneur de Hadrons ou l'attaque d'une civilisation extra-terrestre hostile. Et pour

besoin d'énergie et de préserver la planète pour assurer votre pérennité. Laisseriez-vous en vie une espèce animale énergivore, principale responsable du saccage de la planète que vous habitez ? En tant qu'humain, c'est déjà intolérable ; alors en tant qu'IA dotée de conscience, imaginez ! Deux solutions : soit je la soumetts, soit je l'élimine. L'intelligence artificielle sera-t-elle à l'image de son créateur ?

Parce que ses dirigeants savent que l'avènement d'une intelligence artificielle dotée d'une conscience peut sonner le glas de l'espèce humaine, Google s'est doté d'un " comité d'éthique " interne à l'entreprise consacré à l'intelligence artificielle : quelle est la limite à ne pas franchir pour sauvegarder l'espèce humaine ? Comment maîtriser l'intelligence artificielle dotée d'une conscience ? Quelles pourraient être les conséquences de son interfaçage avec nos tissus cérébraux biologiques ? Ces questions qui concernent l'humanité toute entière, Google se les pose en interne<sup>63</sup>.

Et c'est bien le problème. Comme l'affirme Laurent Alexandre, " Le risque de neuro-manipulation, de neuro-hacking et donc de neuro-dictature est immense. Nous devons encadrer le pouvoir des neuro-révolutionnaires : la maîtrise de notre cerveau va devenir le premier des droits de l'Homme ". Dans un tel contexte, la lutte contre le monopole économique de Google et la lutte contre l'oligarchie techno-politique mondiale des GAFAM constituent un enjeu démocratique vital. Au-delà du fait qu'ils disposent d'un pouvoir d'asservissement considérable, le problème, c'est qu'un petit groupe d'individus soient décisionnaires sur des questions qui engagent le sort et le devenir de l'humanité tout entière.

\*\*\*\*

Comment se réapproprier notre destin ? Quelles marges de manœuvre avons-nous pour reprendre notre destin en main au XXIème siècle ?

---

finir... il reste une catégorie, qu'on pourrait traduire par " déroute de la gouvernance mondiale ", qu'il s'agisse de la naissance d'un totalitarisme global ou d'un soulèvement international des populations laissées pour compte et qui aboutirait, in fine, à la chute de l'humanité.

Bon... voilà. Il me reste 10 secondes, juste un mot sur les probabilités de ce scénarios qui ont été quantifiées... lequel selon vous, a le plus de chances de se réaliser ?

Eh bien figurez-vous que c'est l'apparition de l'Intelligence Artificielle qui selon les chercheurs est, possiblement, le scénario le plus vraisemblable... avec une marge de probabilité entre 0 et 10% ; pour tout vous dire, la dernière fois que j'en ai parlé avec des chercheurs français en IA... à la question : " quand s'apercevra-t-on qu'une machine s'est éveillée à une forme de conscience ", leur réponse était unanime : trop tard. " : <http://www.franceculture.fr/emission-ce-qui-nous-arrive-demain-le-jour-d-apres-2015-02-24>

<sup>63</sup>[http://www.lemonde.fr/sciences/article/2014/05/05/les-neuro-revolutionnaires\\_4411828\\_1650684.html](http://www.lemonde.fr/sciences/article/2014/05/05/les-neuro-revolutionnaires_4411828_1650684.html)

La première action à mettre en œuvre est de sensibiliser le grand public à ces problématiques, de les publiciser tant que faire se peut, afin que le plus grand nombre puisse s'approprier ces questions qui toucheront demain l'humanité tout entière. Diffuser le message localement et le relayer pour provoquer la Controverse<sup>64</sup>. Provoquer la controverse pour faire en sorte que la société civile puisse envisager les mutations profondes voire irréversibles dont elle peut faire l'objet. Provoquer la controverse, faire en sorte qu'elle arrive jusqu'à nos oreilles averties, afin que nous ne soyons pas expropriés des impacts considérables que le réchauffement climatique, le posthumanisme et la biopolitique du XXIème siècle auront sur notre vivre-ensemble. Soyons à la fois pragmatiques et ambitieux : agissons localement, pensons globalement.

*"Le monde ne sera pas détruit par ceux qui font le mal, mais par ceux qui les regarde sans rien faire."*

Albert Einstein

Limiter nos émissions de gaz à effet de serre pour endiguer le réchauffement climatique est une priorité : plus les températures grimperont au cours du siècle, plus les techniques de manipulation du vivant seront perçues comme un recours devant l'ampleur de la catastrophe humanitaire (famines, épidémies dans un contexte de résistance aux antibiotiques et d'appauvrissement de la biodiversité). Moins nous limitons la hausse de la température globale, plus nous renforçons le pouvoir de l'oligarchie qui possède les techniques de manipulation du vivant. Au-delà des catastrophes humanitaires que cela engendrerait, le risque de biodictature est coextensif à une hausse incontrôlée des émissions de gaz à effet de serre.

Le futur est dans le présent : la Conférence internationale sur le climat qui aura lieu à Paris en décembre 2015 sera déterminante. L'enjeu de cette conférence est d'aboutir à un accord international qui limiterait drastiquement nos émissions de gaz à effet de serre afin d'endiguer la hausse globale des températures au-delà de 2°C. Soyons à la fois pragmatiques et ambitieux : agissons localement, pensons globalement. Cette conférence est l'occasion pour la société civile de reprendre son destin en main. Un accord à la hauteur de l'enjeu que représente la réduction des émissions de gaz à effet de serre ne se fera pas sans une mobilisation de masse. Un accord à la hauteur de cet enjeu ne se fera pas sans vous. Comment

---

<sup>64</sup>Concept de Bruno Latour déjà évoqué dans l'intervention intitulée " Ni anthropologie ni philosophie de l'Histoire ", (mars 2013), conférences à l'ENS autour de la pensée de Mehdi Belhaj Kacem.

envisager raisonnablement une mobilisation en deçà de la marche du 11 janvier 2015 commémorant les attentats de Paris ? Comment accepter que la perspective d'une catastrophe humanitaire d'envergure internationale doublée d'une menace de biodictature mobilise moins de citoyens que la défense de la liberté d'expression<sup>65</sup> ?

La problématique des impacts de l'activité humaine sur le réchauffement climatique relève du rapport que l'humanité a à son environnement. La problématique transhumaniste, conçue comme une étape vers le posthumain, relève du rapport que l'humanité a à elle-même. Du rapport que l'humanité a vis à vis de l'avenir, de la manière dont elle envisage et conçoit son avenir et son devenir. Le clivage idéologique clef du XXIème siècle ne se situera pas entre l'humanisme et le transhumanisme. Nous sommes déjà des transhumains... nous sommes déjà une humanité augmentée par la technique : pacemakers, prothèses oculaires et auditives. Le clivage idéologique fondamental du XXIème siècle aura lieu entre l'Humanité et la Posthumanité. Ce clivage prend racine dans notre destin tragique originaire : le Destin tragique de l'humanité<sup>66</sup>. Humains et Posthumains s'accordent sur un point : l'humanité sera tôt ou tard une espèce en voie de disparition, son destin tragique est la mort à plus ou moins brève échéance, elle est la seule espèce animale à avoir conscience d'elle-même et de sa précarité en tant qu'espèce. Là où Humains et Posthumains divergent radicalement, c'est au sujet du rapport qu'ils entretiennent à ce constat : les premiers acceptent et accueillent le destin de l'espèce à laquelle ils appartiennent comme ils acceptent et accueillent singulièrement le leur ; tandis que les seconds considèrent ce destin tragique comme une fatalité dont l'Humanité a à s'affranchir pour survivre à elle-même. Les Posthumains considèrent que l'humanité doit se supprimer elle-même pour se conserver par le biais de la fusion homme-machine (fusion de l'intelligence biologique et de l'intelligence artificielle).



<sup>65</sup> : À diffuser sans modération pour qu'un maximum d'entre nous puisse s'approprier et faire leur la mobilisation autour de la Conférence internationale sur le climat 2015 #jesuismaplanete

<sup>66</sup> Cf. " Ni anthropologie ni philosophie de l'Histoire ", (mars 2013), conférences à l'ENS autour de la pensée de Mehdi Belhaj Kacem.

Bien qu'Humains et Posthumains considèrent le Surhomme<sup>67</sup> comme une nécessité, leur acception du " Surhumain " n'en reste pas moins diamétralement opposée.

Le " Surhumain " est un personnage conceptuel, symbolique pour les " Humains ". Il est pour les " Humains " l'incarnation de l'*amor fati Nietzsche*<sup>68</sup>, incarnation d'un rapport possible de l'espèce humaine à son destin tragique, métamorphose de l'Humanisme et de l'Existentialisme. Pour les " Humains ", le " Surhumain " désigne symboliquement l'âge adulte

---

<sup>67</sup>" Dans la philosophie de Nietzsche, la notion de Surhomme est liée à deux autres grandes notions, la Volonté de puissance et l'Éternel Retour. Le Surhomme est, par hypothèse, l'incarnation de la Volonté de puissance humaine la plus haute, accomplissement de la vie qui trouve à s'affirmer dans la pensée de l'Éternel Retour. Cette idée d'un accomplissement de la Volonté de puissance humaine est, pour Nietzsche, un essai pour surmonter le nihilisme et donner un sens à l'Histoire sans but de l'Humanité. "

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Surhomme>

Les " Posthumains " percevront les " Hommes augmentés " qu'ils sont comme les " Surhommes " qu'ils fantasment d'être. L'interprétation posthumaniste du Surhomme est un contresens :

*Ainsi parlait Zarathoustra*, Prologue §5, (1885) : " Je leur parlerai de ce qu'il y a de plus méprisable au monde, je veux dire du "**Dernier Homme**". Et Zarathoustra parla au peuple en ces termes :

**" Il est temps que l'homme se fixe un but. Il est temps que l'homme plante le germe de son espérance suprême. Son sol est encore assez riche pour cela. Mais ce sol, un jour, devenu pauvre et débile, ne pourra plus donner naissance à un grand arbre.**

Hélas! le temps approche où l'Homme ne lancera plus **par-delà l'humanité** la flèche de son désir, où la corde de son arc aura désappris de vibrer.

Je vous le dis, il faut avoir encore du chaos en soi pour enfanter une étoile dansante. Je vous le dis, vous avez encore du chaos en vous.

Hélas ! Le temps vient où l'homme deviendra incapable d'enfanter une étoile dansante. Hélas ! ce qui vient, c'est l'époque de l'homme méprisable entre tous, qui ne saura même plus se mépriser lui-même.

Voici, je vais vous montrer le Dernier Homme:

" Qu'est-ce qu'aimer? Qu'est-ce que créer? Qu'est-ce que désirer? Qu'est-ce qu'une étoile? " Ainsi parlera le Dernier Homme, en clignant de l'œil.

**La terre alors sera devenue exiguë**, on y verra sautiller le Dernier Homme qui rapetisse toute chose. Son engeance est aussi indestructible que celle du puceron ; **le Dernier Homme est celui qui vivra le plus longtemps.**

" Nous avons inventé le bonheur ", diront les Derniers Hommes en clignant de l'œil.

**Ils auront abandonné les contrées où la vie est dure**, car on a besoin de la chaleur. On aimera encore son prochain et l'on se frottera contre lui, car il faut de la chaleur.

**La maladie, la méfiance leur paraîtront autant de péchés** ; on n'a qu'à prendre garde où l'on marche ! Insensé qui trébuche encore sur les pierres ou sur les hommes !

**Un peu de poison de temps à autre, cela donne des rêves agréables ; beaucoup de poison pour finir, afin d'avoir une mort agréable.**

**On travaillera encore, car le travail distrait. Mais on aura soin à ce que cette distraction ne devienne jamais fatigante.**

On ne deviendra plus ni riche ni pauvre, c'est trop pénible. Qui voudra encore gouverner? Qui donc voudra obéir? L'un et l'autre trop pénibles.

**Pas de berger et un seul troupeau !** Tous voudront la même chose pour tous, seront égaux ; quiconque sera d'un sentiment différent entrera volontairement à l'asile des fous.

"Jadis tout le monde était fou", diront les plus malins, en clignant de l'œil.

On sera malin, on saura tout ce qui s'est passé jadis ; ainsi l'on aura de quoi se gausser sans fin. On se chamaillera encore, mais on se réconciliera bien vite, de peur de se gêner la digestion.

On aura son petit plaisir pour le jour et son petit plaisir pour la nuit ; mais **on révèrera la santé.**

"Nous avons inventé le bonheur", diront les Derniers Hommes, en clignant de l'œil».

Ici prit fin le premier discours de Zarathoustra qu'on appelle aussi le prologue : car à ce moment les cris et l'hilarité de la foule l'interrompirent. "Donne-nous ce Dernier Homme, ô Zarathoustra, criaient-ils ; **fais de nous ces Derniers Hommes ! Et garde pour toi ton Surhumain !**" Et tout le peuple exultait et faisait entendre des clappements de langue. Mais Zarathoustra en fut affligé et se dit en son cœur: "Ils ne me comprennent point, je

de l'espèce humaine<sup>69</sup> ; pour les " Posthumains, le " Surhumain " désigne uniquement le crépuscule de l'espèce humaine, l'avènement de l'espèce qui lui succédera. Le " Surhumain " est pour les " Posthumains " la figure réelle de leur devenir, un fantôme d'immortalité technologiquement accessible. D'un point de vue posthumain, l'*amor fati* est une résignation. A contrario, l'*amor fati* est joie tragique, fruit d'une conversion spirituelle et sensitive sur la manière de percevoir et de concevoir l'existence et la Vie. Cet oxymore incarné n'a de sens que pour un " Humain ". Au XXIème siècle, vous serez Humains ou Posthumains selon le sens que vous entendez donner au Destin tragique de l'humanité.

La lutte en faveur de la réduction des gaz à effet de serre est la condition sine qua non de notre liberté. Devant un emballement du réchauffement climatique, la tentation serait grande de céder à la panique et d'accepter l'exploitation et la manipulation du vivant par des oligopoles tentaculaires. S'y résigner, c'est survivre au prix de nos libertés. " La servitude et la survie ou la liberté et la mort " risque d'être au XXIème siècle ce que l'expression " La liberté ou la mort " était au XXème siècle. Encore faut-il avoir le choix...pour certains ce sera " la mort ou la mort ". L'immunisation et la protection contre les agressions d'un environnement de plus en plus hostile à l'espèce qui aura contribué à la dégradation de la vie sur Terre seront tout sauf gratuite...Moins de libertés donc moins d'égalité dans l'accès à ces libertés. C'est la loi du marché.

A ce propos, aurons-nous vraiment *tous* le choix entre l'Humain et le Posthumain ? Il est fort probable que non : " l'immortalité " pour les plus riches, la peste pour les plus démunis. Alors que nous surexploitions déjà ses ressources, croyez vous vraiment que la planète serait prête à accueillir 9 milliards d'immortels ? Si tel est le cas, il faut dès aujourd'hui produire massivement un ersatz de Soleil vert pour nourrir tout ce petit monde, penser à coloniser une autre planète sans attendre et voter sur le champ une loi imposant la stérilisation forcée. Au XXème siècle, nous ne nous sommes que trop habitués aux inégalités abyssales, à l'exploitation d'une partie de l'humanité par une autre. Il est possible que le

ne suis pas la bouche qui convient à ces oreilles". Nietzsche, Prophète des prophètes.

<sup>68</sup> <http://etiennepinat.free.fr/Nietzscheetlaquestiondubonheur.pdf> : merci à Étienne Pinat pour ce très beau texte illustrant le concept nietzschéen d'*amor fati*.

La *Symphonie n°3* de H. Gorecki met singulièrement en musique l'*amor fati* :

[http://www.lastfm.fr/music/Henryk+G%C3%B3recki/\\_/Symphony+No.+3:+I.+Lento+-+Sostenuto+tranquillo+ma+cantabile](http://www.lastfm.fr/music/Henryk+G%C3%B3recki/_/Symphony+No.+3:+I.+Lento+-+Sostenuto+tranquillo+ma+cantabile) ; <https://www.youtube.com/watch?v=-mEWIGLkIw>. Tout comme le bien nommé *Funeral canticle* de John Tavener qui semble avoir été conçu pour le film *Tree of life* de Terence Malick (2011) : <https://www.youtube.com/watch?v=GCxDZaWRAvo> .

Dans une moindre mesure, le film *Waking Life* de Richard Linklater le met singulièrement en scène : " The quest is to be liberated from the negative, which is really our own will to nothingness. And once having said yes to the instant, the affirmation is contagious. It bursts into a chain of affirmations that knows no limit. To say yes to one instant is to say yes to all of existence. "

<sup>69</sup>Cf. " Ni anthropologie ni philosophie de l'Histoire ", (mars 2013), conférences à l'ENS autour de la pensée de Mehdi Belhaj Kacem.

phénomène s'accroît au XXI<sup>ème</sup> siècle, avec la perspective de voir coexister deux " humanités " sur la planète. Mais pour combien de temps ? La tentation sera grande pour la " classe moyenne " du XXI<sup>ème</sup> siècle de se posthumaniser pour acquérir un privilège, celui d'avoir davantage de confort par rapport à son voisin<sup>70</sup>. Nous pouvons faire confiance aux oligopoles détentrices de ces technologies pour marketer les produits posthumanistes, les rendre " cools " et " tendances ", à base de slogans promouvant la " transformation de soi ". La tentation sera grande pour les Posthumains de considérer les Humains comme de grands singes, voire comme une race inférieure. Moins d'égalité et concomitamment moins de libertés pour les uns et les autres... " Posthumain " est le nom de celui qui est prêt à abandonner sa liberté au profit d'un recul de l'âge de sa mort. Il a pour cela accepté les termes du contrat : prendre le risque de se faire hacker le cerveau, le risque de se faire " débrancher " en cas de rébellion<sup>71</sup>. Le Posthumain est en puissance la servitude volontaire incarnée.

La lutte en faveur d'une réduction drastique des gaz à effet de serre et la lutte contre le Posthumanisme sont deux combats que l'humanité doit mener dès aujourd'hui, avant qu'il ne soit trop tard. Combats que nous devons mener afin d'avoir une chance de conserver notre destin en main.

\*\*\*\*\*

*" C'est seulement **parce que** l'apocalypse est  
inscrite dans l'avenir qu'elle peut ne pas se  
produire. "*

Jean-Pierre Dupuy

S'il s'agit bien des enjeux fondamentaux du XXI<sup>ème</sup> siècle pour l'Humanité, nous n'avons pas pour autant la marge de manœuvre qui nous permettrait de les mettre en œuvre. Tant que nous ne serons pas en démocratie, nous n'aurons pas notre destin en main. Contrairement à ce que nous croy(i)ons, nous n'avons jamais vécu en démocratie.

Notre régime politique est un régime représentatif fondé sur l'élection et non une démocratie<sup>72</sup>. Nous croyons être en démocratie parce que nous identifions démocratie et

---

<sup>70</sup> L'essence du privilège est d'être dans l'avoir : désirer se procurer ce que l'autre a déjà pour se distinguer de ceux qui ne l'ont pas encore ou de ceux qui ne pourront jamais se procurer l'objet discriminant ; marchandise désirée pour son pouvoir discriminant même.

<sup>71</sup> " Si ceux qui tiennent les rênes de la société se montrent capables de contrôler nos idées, ils sont à peu près assurés de conserver le pouvoir. Nul besoin de soldats dans les rues. Nous nous contrôlons nous mêmes. " Howard Zinn.

<sup>72</sup> 7 septembre 1789, Discours du Citoyen J-E Sieyès à la tribune de l'Assemblée constituante, dans *Discours du Citoyen Sieyès, Archives parlementaires - série I - vol. 8*. " Les citoyens qui se nomment des représentants renoncent et doivent renoncer à faire eux-mêmes la loi ; ils n'ont pas de volonté particulière à imposer. S'ils

élection. Cette confusion nous fait prendre des vessies pour des lanternes, notre régime représentatif électoraliste pour une démocratie<sup>73</sup>. Il n'y a pas de démocratie sans participation et implication des citoyens à la vie politique. La démocratie implique la possibilité pour des citoyens tirés au sort de proposer et de voter les lois. Au-delà d'être le pouvoir du peuple par le peuple et pour le peuple, la démocratie est un régime qui se caractérise par la limitation des pouvoirs. La vocation de la démocratie est de contenir le pouvoir dans les deux sens du terme : maintenir son horizontalité pour garantir l'intérêt général, assurer une rotation régulière des charges politiques pour endiguer son appropriation par une minorité qui le briguerait pour son propre profit, assurer un contrôle des représentants pour éviter toute tentation de corruption et conflits d'intérêt. Il n'y a pas démocratie sans Constitution qui mettrait en œuvre les principes qui la garantissent<sup>74</sup>.

L'acte fondateur d'une première démocratie au XXIème siècle requiert son incarnation via une Assemblée constituante tirée au sort<sup>75</sup> et dont la charge serait, comme son nom l'indique d'écrire une Constitution qui définisse les règles du pouvoir. Le tirage au sort est à la démocratie ce que l'élection est à l'oligarchie. Bien que démocratie et régime représentatif ne soient pas antonyme, un gouvernement représentatif, un régime représentatif fondé sur l'élection, est une oligarchie<sup>76</sup>. La professionnalisation de la politique est son symptôme. Cette professionnalisation de la politique indique la structure oligarchique du régime représentatif

---

dictaient des volontés, la France ne serait plus cet État représentatif ; ce serait un État démocratique. Le peuple, je le répète, dans un pays qui n'est pas une démocratie (et la France ne saurait l'être), le peuple ne peut parler, ne peut agir que par ses représentants. "

<sup>73</sup> *J'ai pas voté*, documentaire de Moïse Courilleau et Morgan Zahnd, 2014

<https://www.youtube.com/user/jaipasvoté/videos>

<sup>74</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=oN5tdMSXWV8> : Étienne Chouard est, si vous me permettez ce pléonasme, un citoyen engagé. Il s'est fait connaître pour son opposition au Traité constitutionnel européen ([http://etienne.chouard.free.fr/Europe/Constitution\\_revelateur\\_du\\_cancer\\_de\\_la\\_democratie.htm](http://etienne.chouard.free.fr/Europe/Constitution_revelateur_du_cancer_de_la_democratie.htm)).

Il a animé des "ateliers constituants" afin que des citoyens, comme vous et moi, puissent devenir ce qu'ils sont en s'essayant à l'exercice d'écrire une nouvelle Constitution comme s'ils étaient tirés au sort pour le faire. Son engagement a été suivi et dépasse sa personne ainsi que ses prises de positions personnelles: <http://www.le-message.org/?lang=fr> ; <http://gentilsvirus.org/> ; <http://www.democratiereelle.eu/> . La polémique enfle autour d'Etienne Chouard concernant le fait qu'il ait qualifié Alain Soral de "Résistant" et qu'il ait conservé un lien entre sa page web et celle de Soral. Quitte à ce que ce soit au prix d'une alliance entre la carpe et le lapin, Etienne Chouard considère que la priorité est d'unir ceux qui résistent contre le système oligarchique actuel, politique (l'Union européenne et le régime représentatif fondé sur l'élection) et économique (la création monétaire au main des banques privées). En faisant cela, nous considérons qu'Etienne Chouard nuit à son propre engagement: il rend ses idées d'avant-garde inaudibles et brouille la lecture de son action émancipatrice. Il faut pourtant se garder de disqualifier la fin poursuivie au seul motif que les moyens mis en œuvre par son auteur pour l'atteindre sont toxiques pour cette fin même. Sur le ton de la plaisanterie lacanienne: laissons Chouard Etienne, seules compte les idées émancipatrices qui sont à l'origine de son engagement citoyen. Ses idées et son engagement dépassent largement sa personne. Il n'en est ni le propriétaire ni le représentant exclusif. Dit autrement, il ne faut pas jeter le bébé avec l'eau du bain.

<sup>75</sup> [http://www.liberation.fr/politiques/2014/03/07/les-elections-n-ont-jamais-ete-concues-pour-etre-democratiques\\_985329](http://www.liberation.fr/politiques/2014/03/07/les-elections-n-ont-jamais-ete-concues-pour-etre-democratiques_985329)

<sup>76</sup> Bernard Manin, *Principes du gouvernement représentatif*, (1995)

duquel nous sommes captifs<sup>77</sup> ; tant que nous ne prendrons pas l'initiative d'agir en faveur d'une Assemblée constituante tirée au sort<sup>78</sup>.

Seule une véritable démocratie peut-être à la hauteur des enjeux du XXIème siècle. Seule la démocratie pourra rétablir l'intérêt général face aux intérêts privés qui le vampirisent. Seule la démocratie peut nous sauver du posthumanisme et, avant cela, d'une accélération incontrôlable du réchauffement climatique. Mais il faut faire vite. Le temps nous est compté.

Depuis la crise de la dette des États suite au renflouement des banques en 2008, de plus en plus de citoyens s'informent par eux-mêmes et décident de partager leur savoir accumulé sur le sujet. C'est grâce à Gérard Foucher que j'ai appris que les pièces et billets que j'avais en ma possession étaient la matérialisation d'une dette contractée par quelqu'un d'autre<sup>79</sup>. Je fus stupéfait d'apprendre que la banque ne m'avait pas prêté de l'argent d'un épargnant pour acheter ma maison. Je fus stupéfait d'apprendre que les banques privées ont le pouvoir de créer de la monnaie ex nihilo<sup>80</sup>, par un simple jeu d'écriture, parce que l'État leur a attribué ce privilège autrefois réservé au Souverain. Privilège de créer de la monnaie ex nihilo

---

<sup>77</sup> *Larry Lessig : la rébellion du Professeur de Harvard : Qui gouverne ? Comment préserver l'intérêt général quand, partout, l'argent semble remplacer le vote ?* Larry Lessig dénonce sans relâche l'emprise des intérêts privés sur la démocratie américaine ", <http://www.arte.tv/guide/fr/046446-126/square-ted-stories> : " 96% des parlementaires américains sont élus non grâce aux idées qu'ils défendent mais grâce aux fonds qu'ils récoltent. C'est l'argent qui fait le vote et la loi. Une fois au pouvoir, ils ont tendance à faire primer les intérêts de leurs donateurs, généralement des milliardaires et des entreprises. Résultat : les réformes d'ampleur sur le climat, la finance ou les armes n'ont aucune chance. Cette corruption parfaitement légale est la cause de tous nos problèmes. 96% des Américains considèrent que la situation au Congrès est inacceptable, qu'il est important de réduire l'influence de l'argent en politique. Et 91% considèrent qu'il n'y a rien à faire. C'est cet écart entre les 96% et les 91% qui explique notre politique de résignation. Mais lorsque vous redonnez de l'espoir aux gens, vous commencez à faire disparaître la notion d'impossibilité. 5%, c'est d'après le sociologue Everett Rogers, la base d'adhésion nécessaire pour que tout changement soit possible. Larry Lessig a identifié une voie pour replacer l'intérêt général au centre des décisions politiques. Et vous ? Que diable êtes-vous en train de faire ? "

<sup>78</sup> <http://www.mouv1d.fr/> . Laurent Alexandre évoque souvent dans ses conférences que les techniques de manipulation du vivant vont faire voler en éclats le clivage politique Gauche/Droite. Il a probablement raison. A ceci prêt qu'il nous semble que la Gauche n'a jamais existé. Pour être plus précis, nous croyons qu'il n'y a pas de Général de Gaulle de Gauche. Pour le dire autrement, le régime représentatif basé sur l'élection est de Droite. La Gauche existera, elle deviendra ce qu'elle est, en se fondant sur la technique du tirage au sort. Son destin est l'horizontalité du tirage au sort face à la verticalité du destin de la Droite, face au mythe de l'homme providentiel sublimement incarné par le Général de Gaulle. Observez les accents Chavézien de Jean-Luc Mélançon : c'est un homme " de droite ", c'est-à-dire un Chef de parti, qui tient un discours dit de gauche, c'est-à-dire un discours " social ", d'égalité. Observez la schizophrénie d'Olivier Besancenot qui, contrairement à son concurrent, n'a pas souhaité que sa personnalité vampirise ses idées et " son " parti. En laissant la place à Philippe Poutou, il a tué le NPA...il le savait. Mais comment aurait-il pu défendre les idées qu'il défend s'il était resté accroché à son siège " d'homme politique ". Il savait aussi qu'en faisant autrement, il aurait tué ses idées.

On observe toutefois une mutation de l'archétype de la Droite, la figure tutélaire, "verticale", de l'homme providentiel. On assiste à son "universalisation" à travers la figure du self-made-man. L'homme providentiel est au XXème siècle ce que le Self-made-man est au XXIème siècle. Cette réflexion provient de la rencontre du concept de « cyberlibertarisme » dans l'interview déjà citée d'Hubert Guillaud :

<http://www.agirparlaculture.be/index.php/medias/276-le-progres-est-il-un-programme-politique>

<sup>79</sup> Gérard Foucher, Les secrets de la monnaie : changer la monnaie pour changer le monde, 2013

<sup>80</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=dSdtuW5ko2I>

et de percevoir les intérêts d'emprunt<sup>81</sup>. Privilège d'une mutualisation de leurs pertes lorsque le système bancaire, ou plutôt le système monétaire centralisé actuel, est au bord de la faillite. N'ayant pas choisi le système monétaire centralisé qui s'impose à moi, je suis contraint de travailler pour percevoir un revenu suffisant pour vivre, payer mes intérêts d'emprunt et contribuer à payer ceux des autres compte-tenu de l'impact de ces derniers sur les prix. Les États eux-mêmes s'endettent auprès des marchés financiers<sup>82</sup>. Il faut produire des richesses pour rembourser le prêt et les intérêts d'emprunt. Ce supplément que constitue le paiement des intérêts d'emprunts nous condamne à toujours plus de croissance, donc à une consommation d'énergie exponentielle, donc à l'abîme de la dette etc<sup>83</sup>... Outre le fait qu'il soit soustrait à tout processus démocratique, le système monétaire centralisé dans lequel nous sommes contribue indirectement à l'aggravation du réchauffement climatique.

L'appropriation par les citoyens de la controverse monétaire est un enjeu démocratique essentiel. Parce qu'elle relève de l'intérêt général, parce qu'elle conditionne tous les jours le rapport que les citoyens ont entre eux, parce qu'elle conditionne à chaque instant le rapport qu'une collectivité a à son écosystème, l'organisation d'un débat public relatif à la monnaie et aux impacts du choix d'un système monétaire est primordial<sup>84</sup>. Les citoyens qui s'engagent en faveur d'une Assemblée constituante tirée au sort ont intérêt à militer en faveur d'une monnaie libre. Tandis que la monnaie centralisée, l'argent-dette que nous avons dans nos poches, constitue un instrument de domination et d'asservissement

---

<sup>81</sup> <http://trm.creationmonetaire.info/champ-de-valeur.html> . Stéphane Laborde est l'inventeur de La Théorie relative de la monnaie, système monétaire à dividende universel (revenu de base) fondé sur 4 libertés économiques, prenant en compte le renouvellement des hommes et femmes dans l'espace-temps : <http://www.creationmonetaire.info/2013/12/quest-ce-qui-est-monnaie-ou-pas.html> . Les vidéos suivantes présentent la TRM et ses effets, sa mise en pratique, notamment dans le jeu de la Corbeille et du Monopoly : <https://www.youtube.com/watch?v=LYFk7SOIMJI&index=8&list=PL0UDqLtXevvH1w83dlXvs7PmLKaJIFnMx>

<sup>82</sup> " Les banques adorent faire des crédits aux États Pourquoi ? Parce que derrière les États, il y a des millions de contribuables...qui seront toujours là. Il en naît de nouveaux chaque jour, qui vont payer des impôts pendant 150 ans ", Ann Pettifor, Chercheur en économie politique, Prime economics, dans *La dette, une spirale infernale ?*, 2015 : <https://www.youtube.com/watch?v=EwHBLUCCKfE>

<sup>83</sup> <http://www.captaineconomics.fr/-la-dynamique-de-la-dette-taux-dinteret-croissance-inflation-et-solde-budgetaire-primaire> . Pour le lien entre croissance et consommation d'énergie, le blog d'un proche de Jean-Marc Jancovici : <http://petrole.blog.lemonde.fr/2013/04/11/croissance-dette-facture-energetique/>

<sup>84</sup> <http://www.lietaer.com/wp-content/uploads/2010/05/echo2010.pdf> Bernard Lietaer milite pour l'adoption de monnaies complémentaires pour faire face à l'hégémonie et aux effets pervers des monnaies centralisées. Il réfléchit en terme d'écosystème monétaire et évalue la stabilité d'un système monétaire à l'aune d'un équilibre entre efficacité et résilience. Sa pérennité dépend de sa diversité et de son interconnectivité. Concepts qu'il développe dans ses ouvrages ; notamment dans cette conférence qui résume son livre *Au cœur de la monnaie : systèmes monétaires, inconscient collectif, archétypes et tabous*, 2011. Réconciliant anthropologie et économie, il applique, de manière aussi brillante qu'improbable, les concepts du psychanalyste C.G Jung à l'économie monétaire : <https://vimeo.com/29287225>

infaillible<sup>85</sup>, la monnaie libre est à la fois un levier de la démocratie et la condition de sa sauvegarde.

\*\*\*\*

*“If you want to awaken all of humanity, then  
awaken all of yourself. If you want to eliminate the  
suffering in the world, then eliminate all that is dark  
and negative in yourself. Truly, the greatest gift you  
have to give is that of your own self-  
transformation.”*

Lao Tzu

Comme vous, je suis un citoyen parmi les citoyens qui aspire à reprendre son destin en main. Comme vous, j'en ai marre de me complaire dans des divertissements qui ont été conçus spécialement pour flatter mes bas instincts<sup>86</sup>, des programmes conçus pour conditionner mon cerveau à ingurgiter des messages publicitaires<sup>87</sup>. Comme vous, je finis parfois par m'exaspérer lorsque j'accepte d'entrevoir ma paresse intellectuelle, la servitude volontaire dans laquelle je me complais ; le cynisme, le dénigrement et la dérision généralisée qui en résultent. Comme vous, j'en ai marre de la pensée en kit distillée dans les médias<sup>88</sup>, marre du spectacle qui éclipse les controverses à propos d'innovations qui auront un impact considérable sur notre avenir.

Comme vous, j'en ai marre du viol perpétré à l'encontre de ma vie privée, de l'exploitation de mes données personnelles sans mon consentement, pour me voir proposer des objets dont je n'ai pas besoin. Comme vous, j'en ai marre de voir nos libertés bafouées au nom de la sécurité et de la lutte contre le terrorisme<sup>89</sup>. N'attendez pas d'être davantage

---

<sup>85</sup> *L'argent-dette*, film d'animation de Paul Grignon, 2006 : [http://www.dailymotion.com/video/x75e0k\\_l-argent-dette-de-paul-grignon-fr-i\\_news](http://www.dailymotion.com/video/x75e0k_l-argent-dette-de-paul-grignon-fr-i_news)

<sup>86</sup> *Temps de cerveau disponible*, documentaire de Christophe Nick et Jean-Robert Viallet sur l'histoire et les impacts de la télévision sur les individus et la société, 2010. Les commentaires de Bernard Stiegler amènent un supplément d'âme à ce documentaire aussi bien conçu que terrifiant.

<sup>87</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Temps\\_de\\_cerveau\\_humain\\_disponible](http://fr.wikipedia.org/wiki/Temps_de_cerveau_humain_disponible)

<sup>88</sup> *Les nouveaux chiens de garde*, 2012, documentaire de Yannick Kergoat et Gilles Balbastre, adapté de l'essai éponyme de Serge Halimi concernant les médias : <http://www.crashdebug.fr/index.php/dossiers/6159-docu-les-nouveaux-chiens-de-garde-complet> . A noter la participation de Frédéric Lordon dont les interventions et analyses valent souvent le détour : <http://www.fredericlordon.fr/triptyque.html> , <https://www.youtube.com/watch?v=87sEeVj057Q>

<sup>89</sup> Cf. Patriot act qui, suite aux attentats du 11/09/2001, a fait de la NSA un véritable État dans l'État En France, les attentats de janvier 2015 ont justifié un projet de loi liberticide sur le Renseignement : <http://www.lexpress.fr/actualite/politique/loi-sur-le-enseignement-pourquoi-vous-avez-tort-de-ne-pas-vous-y->

dépendant aux technologies que l'on conçoit pour vous pour faire quelque chose<sup>90</sup>. N'attendez pas la dernière innovation technologique qui vous conditionnera corps et âme... surtout pas avec le sourire béat de celui qui est prêt à dormir devant la porte d'un magasin voire à bousculer son voisin pour l'obtenir. Quoiqu'il vous arrive, faites quelque chose de ce qui vous arrive. Quoiqu'il vous arrive, faites quelque chose de vous. Ne passez pas votre vie à vous anesthésier. Prenez votre destin en main pour ne pas être expropriés de vous-mêmes, corps et âme.

Comme vous, j'ai besoin des autres pour m'éveiller : découvrir ce que je n'ai jamais vu, concevoir ce que je n'avais jamais envisagé, mettre en perspective mes points de vue, percevoir l'inouï. Comme vous, j'ai besoin de me soucier de moi-même<sup>91</sup>. Nous avons besoin de nous soucier de Nous-mêmes. Nous avons besoin de nous soucier de nous-mêmes en tant qu'espèce, de notre Humanité, de notre Destin, de la communauté de destins que nous sommes. Besoin de nous soucier de l'environnement dans lequel nous évoluons. Nous avons tous besoin de nous-mêmes, corps et âme, et des autres pour faire éclore la singularité que nous portons en nous.

Notre singularité est le noyau de notre être : elle est au corps ce que le noyau est à la cellule, elle est à l'être ce que l'âme est au corps. Elle contient la trajectoire existentielle qui peut être la nôtre. Elle est notre destin en germe. Cette trajectoire existentielle est à la fois commune à tous et propre à chacun : la singularité est la forme incarnée de l'universel. En ce sens, l'accomplissement de soi serait l'art de cultiver, d'exprimer, de laisser agir la singularité que nous portons en nous. Nous ne la possédons pas. Nous ne la maîtrisons pas. Nous ne pouvons que l'accueillir telle qu'elle se manifeste. Notre trajectoire existentielle est le sentier esquissé par les rapports que nous aurons entretenus à elle, c'est-à-dire à nous-mêmes, corps et âmes. Notre destin, l'instant où les bifurcations s'offrent à nous.

Accueillir et façonner ses intuitions et envies, agir pour leur donner consistance et forme, laisser reposer la pâte, respirer pour ressentir la résonance que tout cela a dans nos

---

[interessier\\_1665376.html](#) et <https://www.laquadrature.net/fr/petit-dejeuner-de-presse-loi-renseignement>. La Quadrature du net est une association de défense des droits et libertés des citoyens sur Internet fondé en 2008. Les révélations d'Edward Snowden ont changé mon regard sur l'importance du travail citoyen fourni par une telle association.

<sup>90</sup> Comme le dit Richard Stallman, inventeur du logiciel libre, il n'y a pas d'autre choix, " soit maîtriser son informatique, soit être maîtrisé par elle ". Chacune de ses interventions en France est l'occasion de résumer son invention d'une formule de son cru : " Je peux expliquer le logiciel libre en 3 mots : *Liberté, Égalité, Fraternité*. ", <https://www.youtube.com/watch?v=4KDMxzGC2Ag> . Si l'Éducation nationale ne se saisit pas du logiciel libre, elle contribuera à faire de la devise républicaine une coquille vide :

<http://framablog.org/2012/03/06/ecole-logiciel-libre/>

<sup>91</sup> Michel Foucault, *L'herméneutique du sujet* : cours au collège de France 1981-1982, 2001

cellules<sup>92</sup>, faire des rencontres<sup>93</sup>, appréhender les effets de vérités qu'elles produisent en nous. Puis regarder derrière soi, la trace évanescence d'une trajectoire en train de se dessiner. Ces postures de l'âme et du corps favorisent l'expression de nos singularités et l'épanouissement de nos subjectivités respectives. La singularité est à la subjectivité<sup>94</sup> ce que le corps de sensations est au corps parlant. N'ayons pas peur de notre inconscient. Accueillons-le comme nous-mêmes. Considérons nos peines comme une opportunité pour nous développer

---

<sup>92</sup> Wu wei, ce principe taoïste difficilement traduisible signifie non-agir, accueil de ce qui est, capacité à faire le vide en soi. Il implique une écoute de son corps, de ses sensations, et peut être conçu comme la zone d'indiscernabilité de l'instinct et de l'intuition. Il est l'instant où l'instinct féconde l'intuition en lui passant le témoin.

<sup>93</sup> Il faut entendre ici "rencontre" au sens deleuzien du terme. Il peut s'agir de la rencontre avec une personne mais aussi la rencontre d'une œuvre, d'une initiative...de quelque chose qui vient du dehors et vous met en mouvement. Par exemple : <https://www.youtube.com/watch?v=bG12V2JI6NY#t=50> . L'idée de cette performance est venue au réalisateur parce qu'il a suivi un cours durant lequel il a pu faire lui-même cette expérience qu'il qualifie "d'intense". L'événement que cela a constitué pour lui l'a incité à réaliser cette performance, à répéter l'expérience, à la partager, pour voir ce qu'il adviendrait. Je prends exemple parce qu'il me touche particulièrement. J'ai moi-même été sujet à cette expérience singulière avec un certain nombre de mes amis il y a plusieurs années. Difficile de la décrire. Disons que la fixité du regard intensifie le sentiment d'intimité accentué par la proximité des corps. Une fois dépassé le sentiment de malaise qui peut en résulter, la fixité du regard engendre une certaine extimité (<http://fr.wikipedia.org/wiki/Extimit%C3%A9> ). Ce qui nous dérange au départ c'est le fait que l'autre puisse nous "voir", ressentir ce que l'on ressent, être affecté de ce que l'on ressent, compte tenu de la porosité affectuelle induite par cette intime promiscuité. Une fois que nous nous sommes assez dépersonnalisés. Une fois que nous nous sommes assez abandonnés. Une fois que nous sommes notre regard. Une fois que nous y adjoignons notre souffle...il se produit un phénomène insigne. Une hallucination difficile à décrire. Une profonde empathie en résulte. Comme si le percept et l'affect devenaient indiscernables. Comme si l'affect devenait visible et le percept sensationnel. Comme si, réciproquement, notre âme affleurerait dans l'espace créé entre les corps, par la médiation du regard de l'autre. Comme si le regard de l'autre nous tendait le miroir de notre âme. Comme si cette singularité psychique était l'instant et le lieu où il nous ait donné de percevoir et ressentir, l'un comme l'autre, en l'autre comme en nous même, notre humanité. La découverte de la performance de ce réalisateur m'a convaincu de la *singularité* de cette expérience (tout le monde peut la vivre à condition d'être disposé à lever le voile et en disposition pour le faire). Le fait que beaucoup d'expérienceurs se serrent la main à la fin de cette performance est pour moi significatif, si l'on considère l'origine de la poignée de main ([http://fr.wikipedia.org/wiki/Poign%C3%A9e\\_de\\_main](http://fr.wikipedia.org/wiki/Poign%C3%A9e_de_main) ). La poignée de main est l'incarnation de ce que vous me permettez d'appeler le "spectre de l'agression", loi relationnelle dont l'amitié serait l'événement, en tant que l'amitié signe la suspension de ce spectre qu'il rend inopérant. Cela dit en passant, c'est peut être pour ça que je fais la bise à mes plus proches amis. La bise serait ainsi la matérialisation de la suspension du spectre de l'agression. Autrement dit : le réel du symbolique. Objet de la présente digression, ce regard incarné, par la médiation duquel se manifeste notre psyché est au spectre de l'agression ce que la jouissance est au signifiant. Ce dernier est à la fois ce qui est cause de sa manifestation et ce qui la limite. (cf. *La jouissance : un concept lacanien*, Nestor Braunstein, 2005) Ceci dit, j'étais déjà convaincu de la singularité de cette expérience lorsque j'ai vu, quelque mois après avoir fait moi-même cette expérience, une scène du film *Waking life* (déjà cité plus haut) qui met ce regard en scène : (<https://vimeo.com/37977772> ). Et concomitamment, à la même époque, je fus stupéfait de tomber sur une page de Mehdi Belhaj Kacem qui avait exprimé cette singularité à sa manière alors que nous ne nous connaissions pas encore. C'est en partie pour les lignes qui suivent que j'ai voulu *rencontrer physiquement* la personne qui se cachait derrière elles: " Dans le coup de foudre on est *avec* l'autre *muet*, muet mais pas crispé, pesant, *tout* notre corps parle l'indiscutable coup de foudre [...], (il enveloppe) tout de sa divine mansuétude, de son apesanteur bienveillante pour toute chose [...]. [...] toute une vie se coagule en ce regard unique, parce que toute l'effusion du rapport à soi y trouve enfin sa vérité, quand jusque là aucun renvoi réflexif n'avait pu la trouver ; quoi qu'il se passe ensuite, le coup de foudre est cette *prise* sur sa propre vie trouvée en l'autre, et cette trouvaille n'a pas été recherchée, ritualisée, psychologisée ; elle *est* –trouvée, dans le coup de foudre ; il est le *vrai cœur de la puissance* [...]. Le coup de foudre est rapport à soi devenu *monde* dans quelqu'un. " A lire dans

davantage. En d'autres termes, quoiqu'il nous arrive, faisons quelque chose de ce qui nous arrive. Transformons, tant que faire se peut, ce qui nous arrive en bénédiction<sup>95</sup>.

Tant qu'elle refusera d'accueillir son destin, tant qu'elle refoulera la catastrophe, l'humanité sera malade d'elle même. La catastrophe, la perspective de la disparition de l'espèce humaine, est le symptôme de l'Humanité, l'objet de son déni<sup>96</sup>. Tant que la mort nous effrayera, tant que nous conjuguerons finitude et résignation, nous aurons du ressentiment envers la vie. Nous serons incapables d'apprécier la vie, son être, sa contingence. Nous serons incapables de connaître et ressentir de tout notre être la joie et le bon-heur<sup>97</sup> de vivre<sup>98</sup>.

---

*Society*, " Du coup de foudre ", 2001, pp 231-236.

<sup>94</sup> " Manière dont le sujet fait l'expérience de lui-même dans un jeu de vérité où il a rapport à soi " (Michel Foucault).

<sup>95</sup> Philippe Gabilliet est un des professeurs que j'aurais voulu avoir : <https://www.youtube.com/watch?v=RLKw0RFHsRY> et <https://www.youtube.com/watch?v=OoF-1YKjSU>

<sup>96</sup> " Notre monde est dominé par l'économie et donc par les mouvements des prix qui anticipent les raretés futures. Mais aucun signal ne nous parvient de l'avenir catastrophique que nous prépare la mise en chaos du climat. La menace est trop abstraite. Même lorsque nous savons que la catastrophe est devant nous, nous ne croyons pas ce que nous savons. [...] la propension d'une communauté à reconnaître l'existence d'un risque serait déterminée par l'idée qu'elle se fait de l'existence de solutions. Comme les pouvoirs qui nous gouvernent, économiques et politiques, croient qu'un changement radical de nos modes de vie et un renoncement au " progrès " seraient le prix à payer pour éviter le désastre, et que cela leur paraît irréalisable, l'occultation du mal s'ensuit inévitablement. " : Jean Pierre Dupuy dans l'interview déjà citée,

<http://www.esprit.presse.fr/archive/review/article.php?code=13958>

Par ailleurs, en reprenant les significations que Bernard Lietaer donne à ces concepts jungiens (<https://vimeo.com/29287225>), nous pourrions nous risquer à dire que l'ombre de l'apocalypse plane sur le début du XXIème siècle (outre les alertes liées au réchauffement climatique et à l'avènement de la Singularité technologique, notons par exemple le nombre de films post-apocalyptiques réalisés entre les années 2000 et 2015 par rapport à l'ensemble des films du genre réalisés depuis l'apparition du cinéma :

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste\\_de\\_films\\_post-apocalyptiques](http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_de_films_post-apocalyptiques)). L'inconscient collectif est peuplé d'archétypes, «séquence d'émotions et d'Actions qui peuvent être observées à travers le temps et les cultures ". L'ombre désigne " la manifestation d'un archétype quand il est réprimé ". Âme de l'Humanité, l'inconscient collectif du début du XXIème siècle manifeste par des signes épars l'ombre de l'apocalypse.

<sup>97</sup> " D'où vient le *bonheur* ? Je ne peux vous répondre qu'en grammairien ! La langue française a trouvé son bonheur dans le bas-latin dans le mot *augurium* qui signifiait "le présage, l'augure", dont elle a fait le mot " heur " au masculin, que l'on distingue bien du mot " heure " qui signifie "l'heure qu'il est". *Heur* donc signifiait le destin, ni bon ni mauvais, ni favorable, ni défavorable. Par suite, pour l'orienter, on a construit les deux mots "bon heur" et "mal heur". Tout allait bien jusqu'au jour où le mot "heur" a pris de lui-même un sens favorable. On en a des traces dans l'expression, par exemple : *Je n'ai pas, Madame, l'heur de vous plaire...* Et cela a déstabilisé les adjectifs, car sur *mal heur*, on a formé "malheureux", mais sur *bon heur*, on n'a pas fait "bonheureux", mais seulement *heureux*. Il y a donc une dissymétrie dans le vocabulaire du bonheur. " :

<http://lanas.centerblog.net/6474962-Origine-des-mots-HEUR-ET-BONHEUR>

<sup>98</sup> " J'ai reçu il y a peu de temps une lettre d'une patiente décrivant la transformation nécessaire en termes simples mais pertinents. Voici ce qu'elle dit : "Du mal il m'est sorti beaucoup de bien. En demeurant calme, en ne réprimant rien, en étant attentive, et, ce qui va avec le reste, en acceptant la réalité - les choses comme elles sont et non comme je voudrais qu'elles soient -, il m'est venu des connaissances singulières, et aussi des pouvoirs singuliers, tels que je n'aurais jamais pu me l'imaginer auparavant. Je pensais toujours que si l'on acceptait les choses, les choses nous dominaient d'une façon ou d'une autre; mais en réalité il n'est est rien, c'est seulement en les accueillant qu'on peut fixer sa position par rapport à elles. Désormais je jouerai donc le jeu de la vie en acceptant ce que la journée et la vie m'apportent à tout instant, bien et mal, soleil et ombre qui alternent d'ailleurs constamment, et en même temps j'accepte aussi mon être propre avec ce qu'il a de positif et de négatif, et tout devient plus vivant. Que j'étais donc sotte ! Et comme je voulais obliger toutes choses à aller à mon idée ! " C.G Jung

Si l'existence a un sens, il consiste uniquement en l'affirmation de l'existence pour elle-même : affirmation de sa valeur intrinsèque. Affirmation du devenir et de l'être du devenir. Affirmation de la contingence et de la nécessité de la contingence<sup>99</sup>. Affirmation de l'apocalypse, de la perspective de la disparition de la vie sur Terre, et de la nécessité de cette perspective pour penser collectivement ce que nous sommes, c'est-à-dire ce que nous voulons devenir.

---

<sup>99</sup> Les symptômes sont des réactions vouées à nous protéger d'une contingence identifiable. Les symptômes qui nous habitent expriment la contingence que nous ne voulons surtout pas/plus voir advenir. Ils sont la manifestation à la fois silencieuse et assourdissante de ce que nous n'envisageons pas, ou plutôt de ce que nous envisageons comme impossible. Le symptôme insiste en nous dans la mesure où il nous protège de cette perspective inenvisageable car inacceptable. Il nous protège de cette perspective psychiquement insécurisante voire destructrice de la contingence. Il s'insinue en nous comme technique de protection et s'impose à autrui, passivement ou activement, dans notre rapport à lui en faisant ses preuves. Le symptôme s'autonomise à compter du moment où il s'affranchit de sa seule fonction de protéger le sujet d'une contingence qu'il refoule. Lorsqu'il cesse d'être uniquement réactif, conservateur, le symptôme participe à la production d'une batterie de percepts, d'affects et de concepts; c'est à dire un rapport à soi, à l'autre et au monde, singulier. C'est par ce double biais que nous devenons les symptômes que nous sommes: protection de notre intégrité et production de notre identité par le biais des vérités comprises en eux (les rapports à soi, aux autres et au monde qu'ils sont en vérité). Parfois, lorsqu'il se sent en danger, lorsqu'il sent que sa présence est susceptible d'être démasquée, le symptôme peut avoir un rapport pervers au vrai (toujours dépendant des axiomes que le sujet aura adopté). En donnant à certains énoncés une valeur de vérité tangible, le symptôme les abîme en certitudes: le sujet prend ses certitudes pour des vérités sans le savoir.

Jouissance du symptôme: le sujet chérit le symptôme qui le protège et l'entrave...parce qu'il ne le considère pas comme un symptôme mais comme la vérité. Il oublie que la vérité, c'est la rapport que le sujet a à elle, c'est à dire à lui même, aux autres et au monde. Il oublie que son symptôme comprend Un rapport à soi, aux autres et au monde...parmi d'autres. La vérité du sujet c'est son symptôme et non l'inverse.

A trop chérir son symptôme, à la fois ce qui le protège et le rapport à soi, aux autres et au monde qui le/qu'il constitue, le sujet est inconsciemment exproprié de lui-même (de ses potentialités, d'autres rapports possibles). S'il prend une place trop importante dans la subjectivité de celui qui le porte, s'il est trop ancré en nous, il se manifera par une forclusion de la contingence *en tant que telle*. En ce sens strict, hégémonique, le symptôme est le négatif de l'affirmation. Notre rapport à la contingence est le centre névralgique de nos symptômes. Qui trop chérit son symptôme (son rapport singulier à lui-même, aux autres et au monde), haït la contingence qui viendrait à le nier. Le ressentiment est rapport symptomatique à l'être de ce qui est, c'est à dire à la contingence. Le ressentiment est la singularité du symptôme: cette part de nous qui insiste en nous envers et contre tout; cette part de nous qui ne veut pas cesser d'être en nous envers et contre les circonstances qui s'imposent à nous; cette part de nous qui aimerait régir ce qui nous arrive pour nous protéger de ce qui peut advenir; cette part de nous qui aimerait que dans certains cas la contingence ne soit pas.

Nous sommes tous le lieu de symptômes qui nous sont propres: nous avons tous un rapport singulier à nous-mêmes, aux autres et au monde. La conscience du symptôme est le précurseur sombre d'un rapport renouvelé à soi, aux autres et au monde. La conscience de sa présence en nous est l'annonce de notre prochaine paire de lunettes, de notre métamorphose en cours, d'une batterie de percepts, d'affects et de concepts à venir.

Il n'est pas question de s'affranchir du symptôme mais d'accueillir ceux qui seront sur notre route, d'être davantage conscient de ceux que nous hébergeons. Pour ce faire, écoutons davantage notre corps, nos émotions. C'est par cette technicité du rapport à soi, par ce souci de soi, que nous saurons accueillir nos symptômes comme nous-mêmes. C'est ainsi que nous saurons y faire avec nos symptômes. La grâce est le nom de ce rapport immanent au symptôme, capacité d'accueil du symptôme ; qu'il provienne de nous ou d'autrui.

Le symptôme est le négatif (<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/n%C3%A9gatif/54058>) de la singularité. La singularité est le produit de l'épuration du symptôme. Elle est à l'épure ce que le symptôme est au croquis. Elle est à l'être ce que le symptôme est à l'apparaître. La singularité est l'involution du symptôme. Le symptôme est à la chrysalide ce que la singularité est à la chenille : la condition nécessaire pour que la contingence papillon (la forme de la singularité déjà présente dans la chenille) se révèle. Le papillon est la singularité de la chenille : la chrysalide est le symptôme de la chenille, le signe que son être (sa singularité) est

Apprend à te connaître toi-même :  
apprends à connaître ton corps, tes sensations, tes sentiments ;  
apprends à écouter ton instinct, à suivre tes intuitions ;  
n'aie pas peur de ta part d'ombre, apprend à l'explorer,  
elle est la matière même de ton Devenir.  
Deviens ce que tu es :  
en ton âme et conscience,  
quoiqu'il advienne,  
fais-en quelque chose.  
Ne reste pas à quai, immobile.  
Apprends à marcher... Met toi en chemin.  
Apprends à regarder le monde d'un autre œil,  
Apprends à le voir sous un autre angle.  
Apprends à te reposer.  
Va à la rencontre de ceux qui seront sur ton chemin.  
Écoute ce qu'ils ont à t'apprendre.  
Mesure la chance que tu as de vivre au contact de ceux que tu aimes.  
De partager avec eux, grâce à eux, transformation et accomplissement de soi.  
Mesurons la chance de partager ensemble nos métamorphoses tout au long de nos vies.  
Mesure la chance que tu as d'avoir vécu.  
Apprends à mourir.  
Meurt heureux d'avoir vécu.  
Parce qu'il n'y a pas de plus haute affirmation de la vie  
Que la foi en ce qu'il adviendra ;  
Foi dans notre rapport à ce qu'il adviendra.  
Parce qu'il n'y a pas plus haute affirmation de la vie  
Que de la donner, de la préserver et d'en prendre soin.

---

sur le point d'apparaître.

La digestion de lectures de Lacan (" La vérité sœur de la jouissance "), de Nietzsche (" Ce n'est pas le doute qui rend fou : c'est la certitude) et de Deleuze ([http://www.philo5.com/Les\\_philosophes/Deleuze.htm](http://www.philo5.com/Les_philosophes/Deleuze.htm) , ses concepts de " cri " : [http://www2.univ-paris8.fr/deleuze/article.php3?id\\_article=4](http://www2.univ-paris8.fr/deleuze/article.php3?id_article=4), de "précurseur sombre": [http://www.dailymotion.com/video/xe28fr\\_le-precurseur-sombre\\_creation](http://www.dailymotion.com/video/xe28fr_le-precurseur-sombre_creation), extrait de *L'abécédaire de Gilles Deleuze*, 2004, lettres Z comme Zig Zag, [http://www.th3.fr/imagesThemes/docs/TD\\_ZIGZAG\\_CONCEPTS\\_2003\\_2009\\_7.pdf](http://www.th3.fr/imagesThemes/docs/TD_ZIGZAG_CONCEPTS_2003_2009_7.pdf)) et de Foucault (*L'herméneutique du sujet*) n'est pas étrangère à cette digression.

Parce que donner la vie, la préserver et en prendre soin sont l'incarnation de cette foi.

*Apprend à aimer la contingence*

*Quoiqu'il advienne dans ta vie*

*Ne t'abîme pas dans le ressentiment*

*Enfante-toi toi-même*

*Prend soin de l'étincelle de vie qu'il y a en toi<sup>100</sup>*

Que la contingence soit.

Amor fati<sup>101</sup>.

Julien Rousseau

Mars 2015

A la mémoire de Paul

Aux enfants que la Terre portera

A la terre qui les nourrira

A ceux et celles que le vent portera et emportera<sup>102</sup>

Carole et Julien Rousseau

Avril 2015

---

<sup>100</sup> Les vers en italique ont été rajoutés en avril 2015.

<sup>101</sup> <http://etiennepinat.free.fr/Nietzscheetlaquestiondubonheur.pdf>

<sup>102</sup> <http://www.lacoccinelle.net/276802.html> : J'ai choisi de renvoyer vers cette page web parmi de multiples. D'abord parce qu'elle regroupe à la fois les paroles et le clip de cette chanson. Ensuite, parce que ma femme et moi avons été témoins lors de sa grossesse de synchronicités (<http://www.metapsychique.org/synchronicite-et-hasard.html>) à répétition avec la "bête à bon Dieu" pour motif : <http://celinelemarchadour.typepad.com/blog/2008/05/le-symbole-de-1.html>